

La Tribune

85^e ANNIVERSAIRE

lundi

SHERBROOKE
23 octobre 1995
86^e ANNÉE - No 208
0,55 (WEEKEND: 1,50\$) Plus taxes

WHOPPER
JE préfère
1,49\$
Pour un temps limité 10800

Personnalité/B6



Marie-Claude Poirier,
présidente de la
Chambre de commerce
de Coaticook à 26 ans

Chez nous/B1



East Angus
8500 \$ amassés
pour la petite
Marie-Pierre Ménard

Rock Forest/A3

Pollution de la rivière
Magog: la démission
du maire Delisle
est réclamée

Météo/A2

(296^e jour de l'année)

Lever du soleil: 7h13

Coucher: 17h50

Ensoleillé avec
passages nuageux;
max.: près de 14°
Demain: ensoleillé avec
passages nuageux;
max.: 16°

Le OUI et le NON à l'assaut des indécis

Alain GOUPL

Sherbrooke

Au moment où s'amorce le dernier droit de la campagne référendaire, les camps du Oui et du Non s'apprentent à multiplier leurs interventions auprès des indécis dans l'espoir de faire pencher la balance en leur faveur.

Cette stratégie, qui se met en branle dès

aujourd'hui, vient du fait que, tant du côté du Oui que du Non, on estime qu'il reste entre 5 et 10 pour cent d'électeurs qui n'ont pas encore arrêté leur choix en vue du référendum du 30 octobre.

Et compte tenu des sondages qui placent les deux camps coude à coude, ce sont donc eux qui, le jour du vote, devraient faire la différence entre un Oui et un Non.

Pour ce faire, chaque organisation s'est engagée hier à intensifier sa présence sur le

terrain, surtout par l'entremise du porte à porte et des rencontres de groupes.

De part et d'autre on précise que de nombreux efforts seront consentis vis-à-vis ceux qui, lors d'entrevues téléphoniques, manifestent certaines réticences à l'égard d'une ou l'autre des deux options.

«Ça va être une semaine décisive et déterminante», reconnaît le député de Richmond Yvon Vallières. «Dans une campagne aussi serrée, tout devient une question

d'organisation».

C'est pourquoi chaque bénévole sera mobilisé, ajoute M. Vallières.

Du côté des forces souverainistes, on constate que le nombre d'indécis rétrécit de jour en jour. D'où l'importance de convain-

(suite en A2: INDÉCIS)

Autres textes -A5,A11

Le Canadien relancé

Houle contesté, mais...

«Mario Tremblay apporte de l'intensité à l'équipe»

«Cournoyer est l'homme qui complète Tremblay»

Pendant ce temps

Yanic Perreault s'amène au Forum; Gretzky et Robinson en disent le plus grand bien

(Les détails en C1 et C2)

Montréal

C'est vrai que le nouvel état-major ressemble à l'avant-champ de l'équipe de balle molle des Anciens Canadiens...

C'est vrai que Réjean Houle vend de la bière depuis 10 ans et qu'il est quelque peu déconnecté du hockey...

C'est vrai que Mario Tremblay n'a aucune expérience du «coaching»...

C'est vrai qu'Yvan Cournoyer...

Et puis après?

Leur enthousiasme est tel que ces gars-là peuvent difficilement manquer leur coup. Ce sont des gagnants nés et les 20 coupes Stanley qu'ils totalisent à eux trois en sont la plus belle preuve.

Évidemment, Ronald Corey a pris bien du monde par surprise en nommant Réjean Houle au poste de directeur général. Moi le premier, j'ai secoué la tête en apprenant que c'est le sympathique «Peanut» qui allait succéder au «Sénateur». Mais une fois l'effet de surprise passé, je me suis dit: pourquoi pas? Le type a connu du succès toute sa vie, autant comme hockeyeur qu'en affaires. Pourquoi ne réussirait-il pas comme directeur général du Canadien?

Le Canadien aurait-il été mieux servi si Corey avait jeté son dévolu sur Pierre

Gauthier, Ken Dryden, Peter Stastny ou un autre?

Pas sûr.

De toute façon, comme la saison était déjà en cours lorsque Ronald Corey a sorti le balai, il se devait de regarder autour de lui pour trouver la relève. Déjà, au Forum, on peut sentir que l'atmosphère a changé, que la fierté est de retour.

Mario Tremblay devrait faire du bon travail derrière le banc. Le désir de vaincre de ce gars-là semble contagieux et les entraîneurs ne joueront pas longtemps pour lui. C'est ce type d'entraîneur qu'il faut dans la Ligue nationale de hockey maintenant que tous les joueurs qui évoluent dans ce circuit sont millionnaires au bout de trois ans. Ou même avant.

Réjean Houle a déjà annoncé son in-

tention de revoir le réseau de dépistage du Tricolore. C'est là que les succès d'une organisation s'amorcent et force est d'admettre que le Canadien en arrache avec ses choix au repêchage depuis trop longtemps. Aussi, Houle a indiqué qu'il n'y aura plus de renégociation de contrats de joueurs pendant la saison et que cela se fera seulement l'été. Il veut que l'on parle hockey et non d'argent pendant l'hiver. Même si cela est souhaitable, je doute que ce soit possible. On verra bien.

Mario Tremblay a quant à lui laissé parler son cœur et ses tripes quand il s'est adressé à la presse en fin de semaine. S'il y en a un qui peut vivre avec la pression des médias, à Montréal, c'est bien lui.

Avec Tremblay derrière le banc, il y a quelques millionnaires qui vont maintenant marcher les fesses serrées...



Le nouveau directeur général du Canadien, Réjean Houle, faisait une prière dans les gradins avant le match de samedi.

Photo PC

Tollé contre l'abolition des petits corps policiers

Montréal (PC)

Les maires disposant d'un petit corps de police accueillent plutôt froidement le projet de l'Union des municipalités du Québec (UMO), qui souhaite l'abolition de 97 des 153 polices municipales de la province pour les remplacer par la Sûreté du Québec (SQ) ou des corps de police régionaux.

«J'y penserais deux fois avant d'abandonner notre corps de police», a déclaré

hier Mathias Dufour, maire de Clermont, une ville de 3500 habitants de Charlevoix.

Même son de cloche du côté de Denis Allaire, maire de Valcourt, une ville de 3000 habitants de l'Estrie. Le corps de police municipal y est composé de deux policiers permanents et de trois policiers temporaires.

«Notre ville est située à 40 km de tous les grands centres. Si on se retrouve avec une police régionale, où sera le poste? Moi j'ai l'impression que ça diminuera la qualité des services que nous avons en ce moment», a dit le maire Allaire.

«Nos policiers donnent un excellent service à la population, reprend le maire de Clermont. S'il fallait régionaliser ce service, on se retrouverait avec un poste de police situé à des dizaines de kilomètres de chez nous. Avec la SQ, ça serait encore pire. Quand on aurait une urgence, je vous dis qu'il ne faudrait pas être trop pressé.»

Clermont, comme une quinzaine de petites municipalités au Québec, possède un corps de police municipal composé de deux ou trois policiers permanents. D'autres villes n'ont qu'un seul policier. Et plusieurs n'en ont pas 10

En dépit de cette résistance, l'UMO se penche actuellement sur la possibilité de démanteler les petits corps de police municipaux au Québec. Le projet de l'UMO, qui sera soumis à l'approbation de son conseil d'administration vendredi, vise à éliminer les 97 plus petits corps de police de la province. À la place, les municipalités pourraient s'associer à plusieurs villes voisines pour former des corps de police régionaux qui devraient obligatoirement desservir des populations de 10 000 habitants et plus.

Les maires ne l'entendent pas ainsi.

Glin d'oeil
On cesse d'apprendre si l'on n'a pas chaque jour un peu plus conscience de son ignorance.
À partir de **28,95\$**
Place Brouillard
822-2100
TILDEN Interne

CHERCHEURS D'EMPLOI, VOICI L'OUTIL INDISPENSABLE!

PROFITEZ DÈS MAINTENANT DES TECHNIQUES À SUCCÈS DES CHERCHEURS D'EMPLOI QUI RÉUSSISSENT

UNE RÉALISATION DE Vision Carrière

Un programme PUISSANT, PRATIQUE et INNOVATEUR, sur cassette-audio, pour vous aider à faire la bonne démarche et trouver un emploi à votre mesure. Les plus récentes techniques et stratégies pour faire face aux nouvelles réalités du marché de l'emploi. Vision Carrière cumule 35 ans d'expérience en communication, formation, recherche d'emploi et en interventions dans les entreprises.

Inclus: Une cassette-audio, durée de 75 minutes et un document «Stratégies d'embauche».

24,95\$
(+ frais de manutention 3,50\$ + TPS + TVG)

LA CLÉ POUR TROUVER UN EMPLOI À VOTRE MESURE!

Appel sans frais
Lundi au vendredi: 9 h à 21 h
Samedi et dimanche: 13 h à 21 h

Auteur: Pierre Bernier

COMMANDEZ MAINTENANT: 1-800-789-3210

À LIRE DEMAIN



AUTOMOBILE
avec Jacques Duval
**La BMW 528 frôle
la perfection**

EMPLOIS DU JOUR

Commis fruits et légumes
Code prof: 6622 # 2021174
Lieu: East Angus
Salaire: selon expérience, disponible du lundi au samedi, temps partiel, 20 heures/semaine
Exigences: D.E.S., un peu d'expérience requise, aptitude à communiquer.
Barman/barmaid
Code prof: 6452 # 2021410
Lieu: Stoke
Salaire: 5.73 \$/heure + pourboires, permanent, temps partiel, 16 heures/semaine
Exigences: obligatoire avoir expérience dans domaine, belle présentation, personne honnête, ponctuelle, doit posséder auto pour se rendre au travail (deux milles après le CHUS)
Fonctions: servir boissons aux clients du bar, bar pour 120 personnes.

Recevoir un prix Nobel, ça ne change pas le monde, sauf que...

□ Lauréat en chimie en 1993, Michael Smith reçoit un doctorat honoris causa de l'U de S

Alain GOUPIL Sherbrooke

Il y a exactement deux ans, en octobre 1993, toute la communauté scientifique canadienne était en liesse: un de ses pairs, Michael Smith, se voyait décerner le prix Nobel de chimie. Un honneur que peu de Canadiens peuvent revendiquer.

Certes, admet ce professeur-chercheur de l'Université de la Colombie-Britannique, recevoir un prix Nobel modifie considérablement le rythme de vie de son récipiendaire. Mais cela n'a rien à voir avec les 500 000 \$ qui accompagnaient son prix.

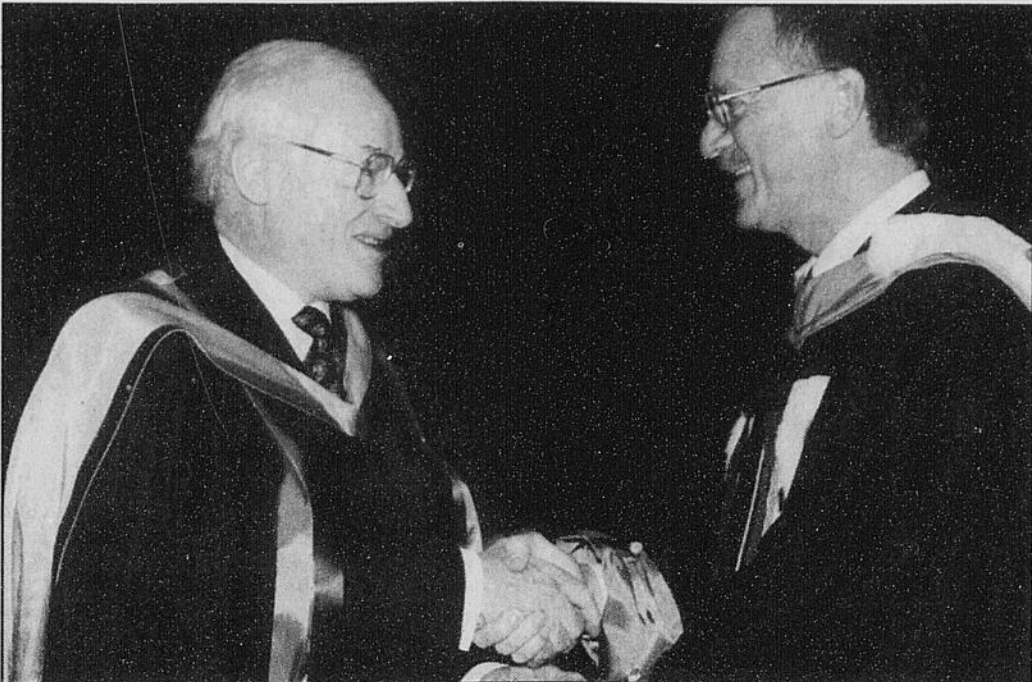
Cette somme a plutôt été remise à trois causes auxquelles tient profondément le docteur Smith, soit: la recherche sur la schizophrénie, l'enseignement dans les régions éloignées de la Colombie-Britannique et l'accès des jeunes filles à une carrière scientifique.

Non, ce qui a changé dans la vie du docteur Smith, ce sont des considérations beaucoup plus terre-à-terre, comme celle d'être moins au travail.

«C'est vrai, je ne suis plus aussi souvent dans mon laboratoire en train de travailler. J'avais l'habitude de me rendre à l'université en vélo. Maintenant ce n'est plus possible avec toutes ces obligations qui me sont tombées dessus...»

De fait, depuis sa consécration, Michael Smith a dû troquer sa bicyclette pour un Boeing 747. Taipei, Stockholm, San Diego, Toronto. Le docteur Smith est devenu globe-trotter.

«J'avoue que je n'ai plus beaucoup de temps pour faire du ski et de la voile», raconte en riant le père de la mutagenèse dirigée qui était de passage en Estrie samedi pour recevoir un doctorat honoris causa de l'Université de Sherbrooke



La légende

La légende à son sujet veut que l'idée de la mutagenèse dirigée lui soit venue à la suite d'une discussion impromptue avec des collègues. Ceux-ci le mirent au défi de parvenir à modifier le code d'une molécule d'ADN et d'étudier ses réactions.

Comme c'est l'ADN qui permet aux cellules de produire des protéines, le chercheur s'est alors demandé si les cellules produiraient d'autres protéines si leur ADN se trouvait modifié.

Après quelques années de recherches, il a donc trouvé le moyen de modifier le code d'une molécule d'ADN en utilisant des oligonucléotides synthétiques pour modifier certains gènes qu'il avait isolés.

Ce faisant, il a pu identifier, de façon précise, le type de mutations qui se produisent et qui, parfois, peuvent conduire à l'apparition de cellules cancéreuses.

Roméo Dallaire

Outre Michael Smith, l'Université a aussi honoré de la même façon l'une des figures de proue de l'intervention de l'ONU lors du génocide rwandais en avril 1994, le major général Roméo Dallaire.

Dans son discours d'acceptation, le haut-gradé a une fois de plus exprimé son désarroi envers la communauté internationale qu'il tient responsable de l'inertie et de l'impuissance de l'ONU face aux nombreux massacres d'innocents perpétrés ces dernières années.

Il en a appelé à une redéfinition du mandat des forces de paix l'ONU. Une redéfinition, a-t-il dit, qui devrait s'accompagner des ressources adéquates à la réalisation de son mandat.



Téléphoto Christian Landry
L'Université de Sherbrooke a décerné en fin de semaine le titre de professeur émérite à Pierre de L. Migneault (à gauche), professeur à la Faculté de médecine, de 1969 à 1994. Le titre lui a été décerné samedi lors de la collation des gardes par le recteur Pierre Reid.

Téléphoto, Christian Landry
Recevoir un prix Nobel modifie considérablement le rythme de vie, opine le récipiendaire du prix Nobel de chimie 1993, Michael Smith. «C'est vrai, je ne suis plus aussi souvent dans mon laboratoire, en train de travailler», opine-t-il.

(INDÉCIS: suite de une)

cre ceux qui restent.

«Nous on sent que parmi les indécis, beaucoup de gens sont prêts à écouter. Et ça en politique c'est extrêmement important», a souligné hier le délégué Claude Boucher en route pour Saint-Hyacinthe où il s'adressait en soirée aux Filles d'Isabelle.

De son côté, la députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay, se promettait, hier d'insister davantage sur l'aspect irréversible du vote au lendemain du 30 octobre.

«Ce qu'on va leur dire, c'est qu'au lendemain d'un Oui il n'y aura pas de deuxième



Monique G-Tremblay



Claude Boucher

me référendum, qu'au lendemain d'un Oui le Québec ne fera plus partie du Canada. C'est ça qu'on va leur dire.»

Grosses activités

Outre les contacts personnels, chaque organisation a inscrit à son agenda une série de manifestations qui auront pour objectif de fouetter leurs troupes en vue du référendum.

Ainsi, les forces souverainistes doivent dévoiler jeudi une brochette de personnalités estrieennes en faveur du Oui, tandis que, vendredi, un grand ralliement, auquel est attendu le premier ministre Jacques Parizeau, se tiendra au Centre Expo-Sherbrooke.

Du côté du Non, trois rassemblements sont à l'horizon: un premier, s'adressant aux femmes, est prévu demain soir au Centre de loisirs Sherbrooke.

Le lendemain, un 6 à 8, réunira les membres de la communauté d'affaires au Club social, événement auquel doit participer Michel Bélanger.

Enfin jeudi, les forces fédéralistes se donnent rendez-vous à Lennoxville où, parmi les orateurs invités, on retrouve le député Jean Charest.

loto-québec

6/49

Tirage du: 95-10-21

4 25 33 35 40 45

Numéro complémentaire: 26

RÉSULTATS

GAGNANTS	LOTS	2 790 860,20 \$
6/6	0	93 028,60 \$
5/6+	9	2 767,80 \$
5/6	242	81,10 \$
4/6	15 833	10,00 \$
3/6	302 174	

Ventes totales: 19 118 801,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 5 400 000,00 \$
Prochain tirage: 95-10-25

Extra

Tirage du: 95-10-21

NUMÉROS	LOTS
158642	100 000 \$
58642	1 000 \$
8642	250 \$
642	50 \$
42	10 \$
2	2 \$

Banco

Tirage du: 95-10-21

SAMEDI	DIMANCHE
7 11 12 15 20	4 5 11 13 14
22 23 27 31 32	15 17 22 24 28
34 36 39 42 45	31 37 39 46 53
47 55 56 59 67	55 56 58 60 67

SELECT

Tirage du: 95-10-21

4 8 12 18 33 36

Numéro complémentaire: 6

MISE-TÔT 20-34-35-41

GAGNANTS	LOTS
34	1 470,60 \$

Ventes totales: 643 483,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

SUPER 7

Tirage du: 95-10-20

2 11 22 23 33 45 46

Numéro complémentaire: 40

Extra Super 7

Tirage du vendredi: 95-10-20

NUMÉROS	LOTS
142865	100 000 \$
42865	1 000 \$
2865	250 \$
865	50 \$
65	10 \$
5	2 \$

Ventes totales: 5 582 102,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 8 000 000,00 \$
Prochain tirage: 95-10-27

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

PARTICIPEZ AU CONCOURS La Tribune

OÙ EST MYRIAM?

Facile! Du lundi au vendredi, découpez la pièce du jour et collez-la sur l'image mystère qui paraît chaque samedi dans La Tribune. De plus, servez-vous de l'indice afin de découvrir l'endroit mystère où se cache Myriam. Une fois l'énigme résolue, complétez le coupon de participation dans le journal de samedi et retournez-le à La Tribune afin de participer aux tirages. Bonne chance!

4 000 \$ À GAGNER!

2 PRIX DE 100 \$ PAR SEMAINE
2 PRIX DE 1 000 \$ LE 22 DÉCEMBRE 1995

Moitié du prix pour les non-abonnés

INDICE: Myriam se trouve au centre-ville de Sherbrooke, mais où exactement?

Règlements disponibles à La Tribune

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Nuit	Mardi	Mercredi	Jeudi
CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE (nuit)	CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE
max 14	min 6	max 16	4/12	4/13

GOLF • BBQ • JARDINAGE • VOYAGE • CONSTRUCTION • RANDONNÉE • CHALET

Inquiet de la météo?

1900 451-4455

Nos météorologues à votre service

Environnement Canada
La météo à la source

VELO • RENOVATION • SPECTACLE • VOILE • CAMPING • MÉTÉO-MONDE • FESTIVAL

INDEX

Arts et spectacles:C-6
Bandes dessinées:C-7
Chez nous:B-1
Décès:C-11
Editorial:A-10
Guy Lafleur:C-3
Horoscope:C-7
Messier en liberté:C-7
Personnalité:B-6
Petites annonces:C-8
Profil d'entreprise:B-4
Sports:C-1

La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, JTK 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot\$3.71
taxe de vente du Québec24
Coût à l'abonné\$3.95

ABONNEMENTS
Abonnement par la poste au Canada, sauf droits des services par camelot et camelots motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	\$255,00	\$17,85	\$17,74	\$290,59
6 mois	\$140,00	\$ 9,80	\$ 9,74	\$159,54
3 mois	\$ 80,00	\$ 5,60	\$ 5,56	\$ 91,16
1 mois	\$ 50,00	\$ 3,50	\$ 3,48	\$ 56,98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	\$310,00	\$21,70	\$21,56	\$353,26
6 mois	\$185,00	\$12,95	\$12,87	\$210,82
3 mois	\$110,00	\$ 7,70	\$ 7,65	\$125,35
1 mois	\$ 55,00	\$ 3,85	\$ 3,83	\$ 62,66

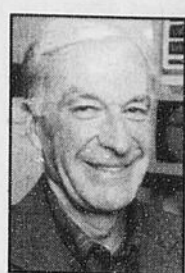
AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an \$700,00, 6 MOIS \$410,00, 3 MOIS \$265,00, 1 MOIS \$130,00

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Pressa. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Actualité en bref

Le directeur du CUSE honoré

Sherbrooke - Le directeur général du Centre universitaire de santé de l'Estrie, M. Normand Simoneau, recevra un certificat honorifique de la section estrienne de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal.



L'Association, qui regroupe 2000 membres en Estrie, soulignera les réalisations professionnelles et la carrière de M. Simoneau le vendredi 3 novembre, 19 heures, au Club social de Sherbrooke.

Normand Simoneau est diplômé de l'École des hautes études commerciales en 1957.

La soirée sociale au cours de laquelle M. Simoneau recevra son certificat honorifique sera placée sous la présidence d'honneur de l'homme d'affaires Léo Provencher.

Alerte au monoxyde de carbone

Sherbrooke (DD) - Les pompiers municipaux de la Ville de Sherbrooke recevront une formation et l'équipement nécessaire pour répondre aux appels d'urgence reliés aux émanations de monoxyde de carbone dans les immeubles.

Ce gaz toxique produit par toute substance en combustion a causé 66 morts et entraîné plus de 3000 intoxications au Canada depuis 1988, selon les statistiques du Centre anti-poison.

L'administration municipale procédera à l'achat de cinq détecteurs, au coût global de 4000 \$. Bien que très peu de demeures soient munies de détecteurs de monoxyde de carbone, la Ville estime que les campagnes de sensibilisation du public se traduiront à la longue par une plus grande préoccupation des citoyens face à ce problème.

Pour l'achat de chiens-guides

Sherbrooke - Le Club Rotary de Sherbrooke reçoit aujourd'hui Michel Langlois, responsable de la «grande marche Mira», qui effectuera cet automne plus de 2000 kilomètres à pied à travers une quarantaine de villes du Québec. Cette initiative a pour but de sensibiliser la population aux problèmes de la cécité et d'amasser des fonds en vue de l'achat de chiens-guides pour handicapés visuels.

Souper-conférence à Rock Forest

Sherbrooke - Dans le cadre des élections municipales de Rock Forest, la Chambre de commerce Rock Forest, Saint-Élie et Deauville organise, demain mardi, un souper-conférence avec l'ensemble des candidats au poste de conseiller. Cela aura lieu à la Salle Évolution de Rock Forest.

La B.D. et le Sida

Sherbrooke - La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue organise un concours de bande dessinée doté de différents prix qui invite les participants à exprimer leur talent et qui est appelé à devenir un outil de prévention contre le Sida et les MTS. Peu importe l'âge des participants, ceux-ci doivent produire une BD comportant de deux à six cases de 17,7 cm de hauteur par 38,1 cm de longueur, en noir et blanc. La date limite de participation est fixée au 3 novembre et pour plus de renseignements, les intéressés n'ont qu'à contacter des responsables de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue dont les locaux sont situés au 6 rue Wellington Sud.

Des gratteux pour le CUSE

Sherbrooke - Sous le thème «Ne jouez pas aux dés avec votre santé, jouez à la Loto-Médecine», la Fondation du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE) met en vente 20 000 billets de loterie, de style gratteux, offrant la chance de gagner des prix en argent pouvant aller jusqu'à 1000 \$, de même que d'autres cadeaux qui seront dévoilés lors du téléthon. La Fondation du CUSE espère ainsi amasser plus de 50 000 \$ avec cette loterie. Les billets sont en vente en différents endroits, dont les succursales de la Banque nationale et les supermarchés Provigo.

Secours-Amitié Estrie a 23 ans

Plus de 200 000 coups de téléphone plus tard, le centre d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel, Secours-Amitié Estrie, a célébré ses 23 ans hier.

Implanté en 1972 par Caritas, cet organisme communautaire offre un soutien moral. 24 heures par jour, sept jours par semaine, aux personnes ressentant le besoin de se confier, en mal de vivre ou suicidaires. L'action bénévole est la grande richesse de l'organisme. Plus de 1200 personnes se sont succédées au bout du fil pour contribuer aux mieux-être des Estriens.

Rock Forest, principale responsable de la pollution de la rivière Magog: les riverains s'en prennent au maire

«Delisle doit démissionner»

Alain GOUPIL

Sherbrooke

«Le maire Delisle doit démissionner de son poste. S'il a encore un minimum de décence, c'est ce qu'il doit faire. Il savait très bien que sa station d'épuration déversait de la «merde» dans la rivière Magog et il n'a rien fait... Il a carrément mis en danger la santé de ses citoyens. Il devrait même être poursuivi. C'est inacceptable et scandaleux!»

L'Association des riverains et usagers de la rivière Magog (ARURM) a vivement réagi aux résultats troublants contenus dans l'étude de contamination de la rivière Magog tels que rendu publics dans La Tribune de samedi.

On y découvre en fait que la station d'épuration de Rock Forest est la principale responsable de la pollution et de la fermeture répétée de la plage Blanchard, l'été dernier.

Cette étude démontre qu'à plusieurs reprises le taux de coliformes fécaux rejetés par la station d'épuration de Rock Forest atteignaient des proportions, variant de 440 à 4 millions d'unités/100 ml d'eau!

En guise de comparaison, la norme maximale du ministère de l'Environnement, en matière de qualité de l'eau pour la baignade, est de 200 unités de coliformes fécaux par 100 millilitres d'eau.

Le document confirme aussi que trois représentants de la Ville de Rock Forest, à savoir le maire Bertrand Delisle,



Gaétan Collard



Jacques Latulippe

le, le directeur général, Richard Fabi, ainsi que le directeur des Services techniques, Louis-René Simard, ont été mis au courant des problèmes provenant de leur station d'épuration lors d'une rencontre tenue avec des représentants de CHARMES le 10 août dernier.

Au terme de cette rencontre, CHARMES et Rock Forest se sont entendus pour faire valider les données préliminaires recueillies par CHARMES par des laboratoires privés qui en sont venus aux mêmes conclusions.

«Pourquoi le maire Delisle n'a-t-il pas averti ses riverains quand les données démontraient clairement que la rivière était remplie de merde et que cela provenait directement de sa station d'épuration?», s'est interrogé hier le président de l'ARURM, Jacques Latulippe selon qui le maire Delisle n'est pas le seul coupable dans toute cette affaire.

«CHARMES a été d'une certaine façon complice puisqu'elle connaissait elle aussi les résultats et n'a rien fait», ajoute pour sa part son vice-président, Gaétan Collard.

Devant ces faits «troublants et inacceptables», l'ARURM, qui compte 169 membres, a décidé de démissionner du conseil d'administration de CHARMES mais de poursuivre ses actions.

Compétitions de nage

Pire encore, selon les deux dirigeants de l'ARURM, tout indique que les compétitions de nage en eaux libres tenues à la plage Blanchard dans le cadre des Jeux du Québec se sont déroulées dans des «conditions épouvantables» puisque les données recueillies avant et après les Jeux démontrent des concentrations élevées de coliformes fécaux dans la rivière Magog.

Or, les compétitions avaient eu lieu après que le ministère de l'Environnement et de la Faune eut déclaré les eaux de la plage Blanchard propres à la baignade.

Le maire Bertrand Delisle réplique à ses détracteurs

«On n'a pas dormi sur la switch»

Rock Forest (AG)

Loin de démissionner, le maire de Rock Forest, Bertrand Delisle, affirme même n'avoir rien à se reprocher dans le dossier de la pollution de la rivière Magog.

En réponse aux déclarations de l'Association des riverains qui se dit scandalisée par les rejets de coliformes fécaux provenant de la station d'épuration de Rock Forest, le maire Delisle soutient qu'il a agi selon les meilleurs intérêts de ses citoyens.

«Rock Forest est une des premières municipalités au Québec à s'être dotée d'une station d'épuration. On en avait

une bien avant que ça devienne obligatoire», a-t-il rappelé tout en ajoutant que c'est dans cette même ligne de pensée que furent entrepris les travaux de modernisation sur le point d'être complétés.

Lorsqu'on lui demande pourquoi il n'a pas pris la peine de prévenir les riverains de Rock Forest des rejets massifs de coliformes fécaux, le maire Delisle a répondu:

«Y'a rien de dangereux là-dedans, faut quand même pas chier. Il y a 10-15 ans, tout le monde se baignait dans ça (les coliformes fécaux), pis personne

n'en est mort...»

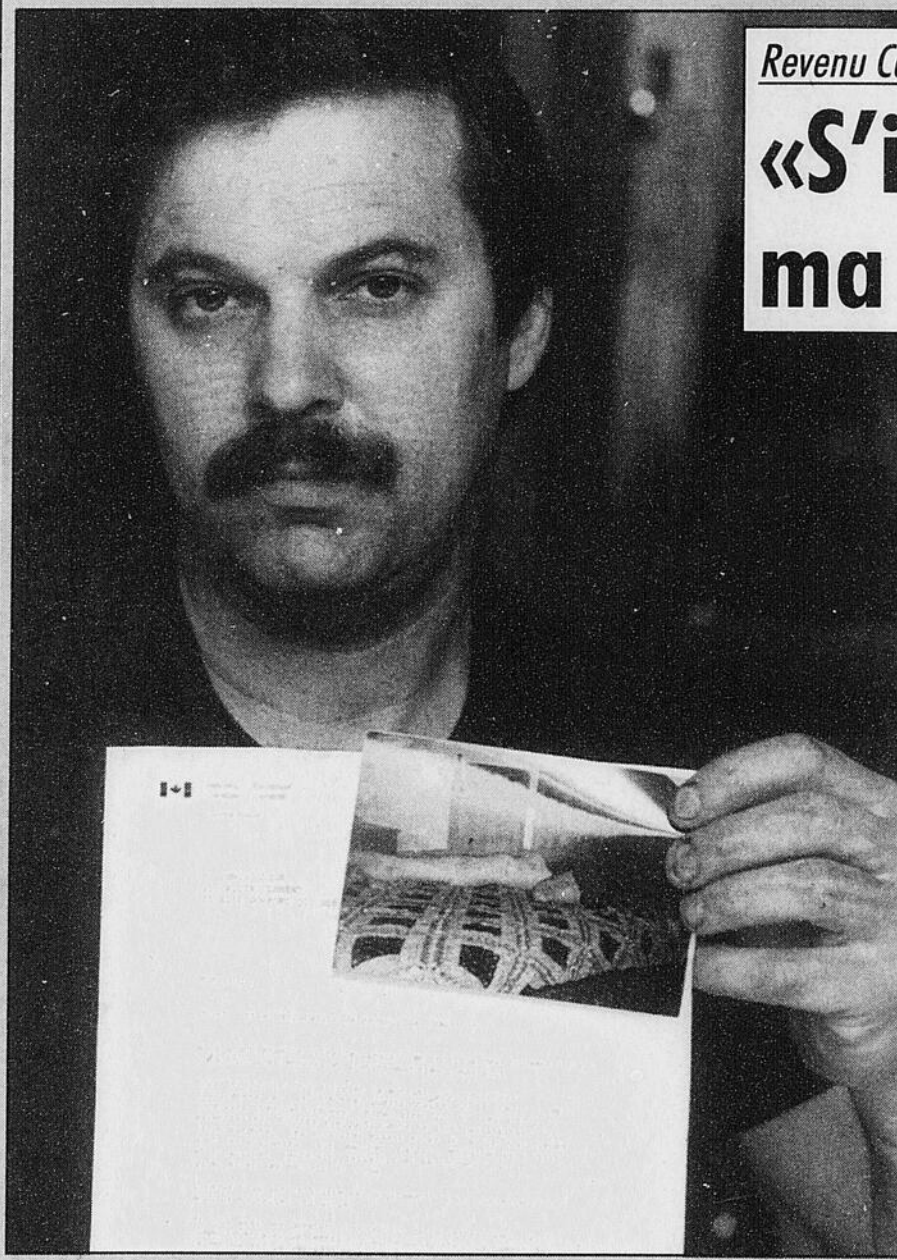
S'il reconnaît que la station d'épuration a pu connaître des «ratés», il refuse cependant qu'on lui reproche son inertie à régler la situation. «On n'a pas dormi sur la switch dans ce dossier-là. Jamais de la vie!»

À son avis, plusieurs stations d'épuration connaissent sporadiquement des problèmes et doivent rejeter leurs eaux non-traitées à la rivière. «Est-ce qu'on va demander à un maire de démissionner à chaque fois que ça se produit?»

Par ailleurs, il a été impossible d'obtenir plus de détails quant aux causes des déversements enregistrés cet été puisque le directeur des Services techniques, Louis-René Simard, était retenu à l'extérieur de la ville.



Bertrand Delisle



Revenu Canada refuse à Denis Dion le crédit pour personne handicapée

«S'imaginent-ils que ma jambe a repoussé?»

Alain GOUPIL

Saint-Élie d'Orford

Amputé d'une jambe à la suite d'un accident de ferme alors qu'il était tout jeune, Denis Dion, de Saint-Élie d'Orford, n'arrive pas à s'expliquer comment Revenu Canada peut refuser de lui accorder le crédit d'impôt pour personne handicapée après le lui avoir accordé au cours des neuf dernières années.

«Est-ce qu'ils s'imaginent que ma jambe a eu le temps de repousser. Si c'est ça, ils devraient savoir que je suis pas un dinosaure...», affirme l'homme de 41 ans, marié et père de deux enfants.

En 1990, lorsque Denis Dion s'est prévalu pour la première fois de ce crédit d'impôt, Revenu Canada lui a donné raison. Le fédéral (et même le provincial) lui ont alors fait parvenir un chèque rétroactif à 1986 comme le permet la loi.

Par la suite, Denis Dion a toujours réclamé et obtenu le crédit d'impôt auquel il avait droit. Ou du moins qu'il croyait avoir droit.

Car en juin dernier, Revenu Canada lui faisait parvenir une lettre l'informant que «les activités essentielles de (sa) vie quotidienne ne sont pas limitées de façon (assez) marquée» pour qu'il ait droit au crédit en question.

Or, une des «activités essentielles» de la vie quotidienne, selon Revenu Canada, est justement de pouvoir «marcher». Bien que M. Dion puisse



Pierre Fréchette

effectivement marcher à l'aide d'une prothèse, son médecin a fait savoir à Revenu Canada qu'il «ne peut marcher très longtemps sans ressentir de fatigue».

Mécanicien de métier, Denis Dion affirme avoir toujours travaillé et payé ses impôts.

«Je pourrais rester assis à ne rien faire, mais je veux travailler. Et puis j'ai la chance d'avoir un employeur qui comprend ma situation. Mais ce que je n'accepte pas, c'est qu'on me dise que je n'ai plus droit à ça (le crédit d'impôt).»

Des cotisations

Selon Pierre Fréchette, qui s'occupe depuis quelques années de remplir les déclarations d'impôt de M. Dion, rien ne laissait présager une telle décision de la part du fédéral.

«J'ai rien vu dans les formulaires qui indiquent qu'on a changé les règles», soutient M. Fréchette.

Comble d'ironie, la lettre que lui a fait parvenir Revenu Canada indique en outre qu'il pourrait avoir à payer des cotisations maintenant qu'il n'est plus éligible au crédit d'impôt.

Malgré ses demandes d'explications, M. Dion affirme que Revenu Canada s'en tient toujours à sa nouvelle position.

FAITS DIVERS

Sauvé grâce à sa ceinture

Ascot (AG) - Sans sa ceinture de sécurité, un automobiliste de 20 ans, de Bromptonville, ne serait probablement plus de ce monde aujourd'hui.

C'est ce que croyaient encore avec certitude, hier, les premiers secouristes qui se sont rendus sur les lieux d'un capotage, chemin McDonald, à Ascot, samedi.

Sur place, les policiers de Métro-Police ont constaté que la camionnette que conduisait le jeune Bromptonvillois avait effectué plusieurs tonneaux avant de s'immobiliser sur ses roues.

Victime d'une perte de contrôle, le conducteur aurait également heurté un ponceau, ce qui habituellement a pour effet d'éjecter le conducteur de son véhicule.

Or, les secouristes ont constaté que la ceinture avait joué efficacement son rôle et que le conducteur était toujours en vie.

L'accident est survenu au sortir d'une des courbes les plus prononcées de ce chemin qui relie la 143 au chemin Belvedere Heights.

L'homme a été transporté au Pavillon Fleurimont du CUSE où on a diagnostiqué quelques côtes fracturées, un genou en piteux état et des lacerations au niveau du visage.

L'incident est survenu au moment où Métro-Police poursuit activement ses interventions dans le cadre de la campagne du port de la ceinture de sécurité.

Le vent et les pannes

Sherbrooke (AG) - Les vents violents qui ont soufflé sur la région samedi n'ont pas été sans causer des sérieux problèmes aux équipes d'Hydro-Sherbrooke qui ont dû répondre à de nombreuses pannes.

À partir de midi samedi et jusqu'à 2h hier matin, de nombreux cas de branches ou d'arbres ayant frappé des fils ont été signalés, privant de courant quelques milliers d'abonnés durant quelques heures.

La panne la plus importante a été occasionnée par la chute d'un arbre près du barrage Westbury. Dans sa chute, l'arbre a sectionné trois phases de 46 000 volts destinées à alimenter Fleurimont et Ascot Corner.

Des abonnés de Rock Forest, Lac Brompton et Sainte-Catherine-de-Hatley ont également été touchés.

A un cheveu d'un incendie majeur

Drummondville (AG) - À Drummondville, une résidente de la rue Laurier est venue bien près de perdre sa maison dans un incendie.

En fait, les experts d'Hydro-Québec se demandaient encore hier comment la résidence du 351 Laurier avait pu échapper au désastre lorsqu'un fil de haute tension est tombé sur la clôture de métal de la propriété.

C'est que sur cette clôture se trouvait un lampadaire relié directement... à la boîte électrique de la résidence. Mais contrairement à ce qui se passe habituellement, le courant n'a parcouru tout le système électrique, ce qui aurait inévitablement provoqué un incendie. Il semble que la prise à la terre ait plutôt bien fait son travail, selon les policiers.

Feu de branches dans le parc industriel

Sherbrooke (AG) - Les pompiers de Sherbrooke ont été appelés à intervenir, vers 13h30, hier après-midi, dans le parc industriel où un feu de branches commençait à devenir incommode.

À leur arrivée, les pompiers ont constaté qu'un groupe d'individu était affairé à défricher et à brûler les branches d'un lot situé près de l'usine C-Mac.

Bien que les entrepreneurs avaient obtenu un permis pour effectuer ce genre de boulot, les pompiers se sont vu dans l'obligation d'éteindre le brasier qui, à cause des vents, incommodait tout le voisinage.

CONCOURS

JOURNALISTES D'UN JOUR

À VOIR TOUS LES MARDIS

DANS **LaTribune**

R É F É R E N D U M 1 9 9 5

DU 18 AU 25 OCTOBRE 1995, C'EST LA RÉVISION SPÉCIALE!

Où que vous habitiez, vous comptez



Vous désirez apporter une modification à la liste électorale après la période de révision normale? Vous avez un dernier sursis: du 18 au 25 octobre, vous pouvez encore vous inscrire sur la liste électorale, corriger une erreur dans votre inscription ou faire rayer votre nom en vous présentant en personne entre 10 h et 21 h au bureau du directeur du scrutin de votre circonscription.

Toute nouvelle inscription sur la liste électorale effectuée lors de la révision spéciale permet de voter uniquement le jour du scrutin.

Du 18 au 25 octobre, c'est votre dernière chance de vous inscrire sur la liste électorale afin de voter le 30 octobre 1995.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec le personnel du Directeur général des élections du Québec entre 9 h et 22 h, sept jours par semaine, en composant:

1 800 461-0422 (de l'extérieur de la région de Québec, sans frais)
(418) 528-0422 (de la région de Québec)



Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer sans frais: 1 800 557-0644



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC
Pierre-F. Côté, C.R.

Parce qu'un vote, ça compte

2500 personnes votent par anticipation

Steve BERGERON

Sherbrooke

Nombreux sont les gens qui ont encore à cœur leur devoir de citoyen. Il suffisait de voir les quelque 2500 personnes qui ont voté par anticipation hier, dans les comtés de Sherbrooke et de Saint-François, pour s'en convaincre.

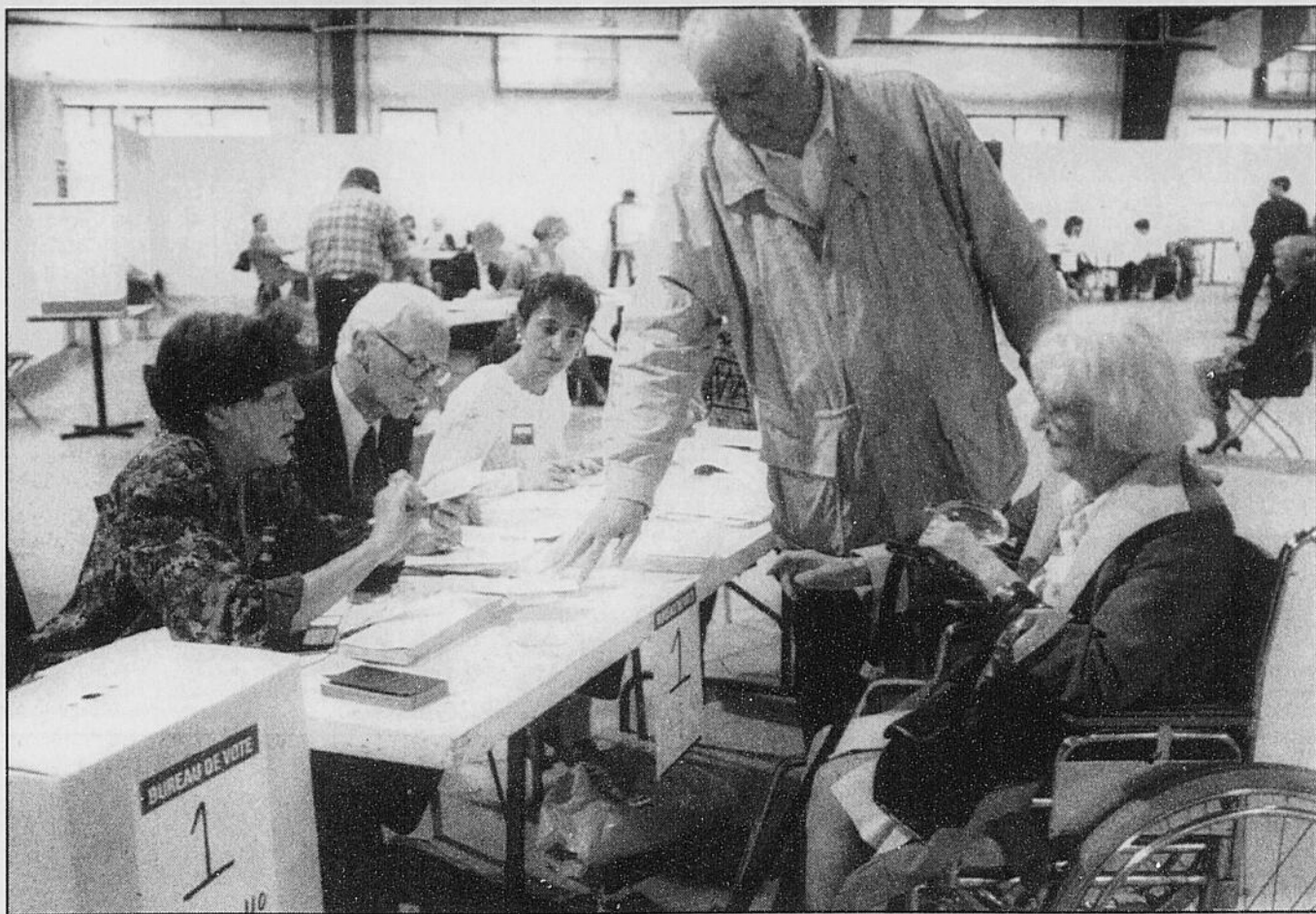
Rappelons que ce vote concerne notamment les personnes qui travailleront au scrutin le 30 octobre, les personnes handicapées, ainsi que toutes celles qui prévoient, pour un motif quelconque, ne pas pouvoir voter le jour du référendum.

Dans le comté de Saint-François, c'est au Centre EXPO Sherbrooke que tout se déroulait. À 14 h, la cinquantaine d'organiseurs ont ouvert les portes pour accueillir un flot de gens qui a eu tôt fait d'engorger des files d'attente.

«C'est souvent le même scénario qui se reproduit. On a beau recommander aux gens de ne pas venir tout de suite à l'ouverture, on se retrouve souvent avec plein de gens qui attendent aux portes avant l'heure», de dire la directrice de scrutin du comté, Marie Dagenais, qui estimait à un peu plus de 1000 le nombre de votants hier.

Après l'engorgement d'inauguration, une seconde vague est survenue vers 16 h, surtout pour les sections de vote de l'est de Sherbrooke. «Pour le vote par anticipation, il nous faut cinq minutes par personne, parce que chacune doit être assermentée, et que nous devons remplir un registre, ainsi qu'un formulaire qui sera télécopié aux partis.»

Ce qui fait qu'à certains moments, le temps d'attente allait jusqu'à deux heu-



Le vote par anticipation, qui commençait hier et se termine aujourd'hui, a attiré beaucoup de personnes handicapées ou gênées dans leurs déplacements, mais qui tenaient mordicus à faire leur devoir de citoyen. Environ 2500 personnes s'en sont prévalu hier dans les comtés de Saint-François et de Sherbrooke.

res. Au grand dam de quelques-uns, mais pas tous...

Nervosité

«C'a été long, mais c'était plaisant d'attendre, il y avait beaucoup de monde et on a jéré en attendant», disait Emilia Gingras, qui votait pour la première fois par anticipation.

— Et comment allez-vous vivre la dernière semaine de campagne, maintenant que vous avez voté?

— Nerveusement, je pense. Mais je ne regretterai pas mon choix!

Maurice Paradis, pour qui ce n'était pas le premier vote par anticipation, pense de même. «Pendant la dernière semaine, on voit les débats qui s'éternisent et on a hâte que ça finisse, que le jour du vote arrive pour voir qui va l'emporter», dit-il, tout en ajoutant que le vote par anticipation devrait s'étaler sur plusieurs jours.

«En somme, si on peut, c'est toujours mieux d'aller voter le jour même du scrutin. Ça va tellement plus vite», conclut Mme Dagenais.

À Sherbrooke

À la cathédrale Saint-Michel, où se déroulait le vote pour le comté de Sherbrooke, 1455 personnes ont fait leur devoir... et occasionné aussi des problèmes de lenteur.

«Mais tout s'est déroulé calmement, sans bousculade», résumait le directeur de scrutin Jacques Coderre, qui prévoyait que le chiffre de 2300 votants, atteint lors des élections provinciales de 1994, serait dépassé aujourd'hui.

Le vote par anticipation entre donc dans sa dernière journée aujourd'hui, de 14 h à 21 h, aux mêmes endroits qu'hier.

Un peu d'art visuel, entre deux achats...

Artistes et public bavardent chaleureusement au symposium *Rencontre Porte ouverte*, au Carrefour de l'Estrie

Steve BERGERON

Sherbrooke

Ici, des yeux ébahis devant le coup de pinceau calculé qui donne naissance à l'oeuvre. Là, des conversations animées, joyeuses, sur le plaisir de créer et de voir créer. Partout, l'art, simple, chaleureux, fructueux en partage, en bons mots, en découvertes.

En somme, une bien belle atmosphère qui régnait ce week-end dans le mail

central du Carrefour de l'Estrie. Neuf artistes de la région (huit peintres et un sculpteur) s'y étaient réunis, avec leurs oeuvres, pour le premier symposium «Rencontre Porte ouverte», un événement qui se voulait source de rapprochement entre les artistes et le grand public. Rapprochement tout à fait réussi.

«Il y a des gens qui sont venus de Montréal, de Québec, des Bois-Francs... Lors des moments les plus forts, samedi, il y a des endroits du mail où on ne pouvait tout simplement plus circuler, tant

c'était bondé», dit un des co-organiseurs, Michel Bélisle.

«Les gens téléphonaient à la direction du Carrefour pour connaître l'horaire du symposium, poursuit sa partenaire Monique Pellerin. On est très satisfaits, et on aimerait bien répéter l'expérience l'an prochain.»

Faiseurs d'art et scrutateurs d'artistes

«J'adore ça!», commente pour sa part Carole Lafontaine, aquarelliste, qui

s'adonne aussi à l'huile, à la sanguine et au fusain. «Je trouve ça important même. Ça permet de faire tomber des barrières, de rencontrer des gens de tous les milieux.»

Si les amateurs d'art lui demandent parfois des conseils sur ses techniques de peintures, elle avoue que, étrangement, ce sont souvent les non-initiés qui lui font vivre les plus beaux moments.

«Ils vont te demander comment tu te sentais quand tu as fait telle ou telle peinture. Ou ils te disent: "Tu sais, je ne connais rien à la peinture, mais je me sens bien quand je regardes ce que tu fais." Ça, c'est le plus beau compliment qu'on peut me faire.»

«J'ai découvert que tout le monde aime l'expression, et plusieurs personnes ont le goût de s'exprimer avec l'art, sans pour autant devenir des artistes.»

Mario Longpré, Line Brunelle, Pierre Jeanson, Luc Tanguay, Paul Marcoux, Chantal Touchette, Pierre Chouinard et Pascale Faulkner étaient les autres artistes pour qui cette fin de semaine d'art en public aura été l'occasion de faire des contacts, de trouver d'éventuels élèves, de décrocher quelques contrats et de vendre quelques oeuvres.

Une chose est sûre: Pascale Faulkner a eu la piqure des symposiums. À peine 15 ans, la fille du peintre Gérard Faulkner, décédé en 1992, s'adonne avec passion au dessin, au fusain et à l'aquarelle.

«Les gens m'ont dit que je vais aller loin, de ne pas lâcher, de ne pas écouter ceux qui me disent d'oublier ça à cause de mon âge. Beaucoup de jeunes sont venus me voir, et, dans le fond, en participant à ce symposium, j'ai tenté de montrer qu'on peut à la fois être jeune et faire des choses de valeur.»



Qu'une dizaine de regards soient rivés sur ses moindres coups de pinceau ne semble pas du tout déranger Pierre Jeanson. Lui, ainsi que huit autres artistes de la région, ont pu démontrer leurs talents, exposer leurs oeuvres et longuement discuter avec le public, ce week-end, au Carrefour de l'Estrie, lors du premier symposium «Rencontre Porte ouverte.»

Un bon départ

ERGOTHÉRAPIE

Première en Estrie:
Ouverture d'une
clinique privée!

- Spécialiste de l'autonomie
- Conseillère en aides techniques
- Réadaptation fonctionnelle
- Hygiène de posture (maux de dos)
- Adaptation résidentielle
- Analyse de postes de travail
- Conseils sur soins aidants pour la famille qui héberge une personne confuse (Alzheimer)



Louise Lessard
Ergothérapeute
13 ans d'expérience

564-6956

10952





16 995\$*

(259 \$/mois** pour 36 mois)

Esprit de famille

Parce que votre famille grandit toujours plus vite que votre budget, la **Trans Sport SE** est la voiture qu'il vous faut. Avec son **coffre de 3 188 litres** (112,6 pi³) et son **moteur V6**, c'est la familiale par excellence. D'un tempérament hyper-protecteur, elle est équipée de **freins ABS** aux quatre roues, de **poutrelles de sécurité** et de **panneaux de polymère**. Sa **radio AM/FM stéréo** et son **espace intérieur** enchanteront petits et grands.



LA PASSION DE CONDUIRE

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec
Coffre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'ajoutant aux véhicules de base neufs, 1995 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. (Photos à titre indicatif)
*Prix de vente. **Financement mensuel basé sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 1 523\$. Sujét à l'approbation du crédit. Charges remboursables de 300 \$ en plus. Frais de 12 \$ du kilomètre après 72 000 km. Préparation et transport inclus. Immobilisation et taxes en sus. L'Assistance Roadside et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs Pontiac Buick GMC 1995 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

La Carte GM™



LA COMMISSION
SCOLAIRE CATHOLIQUE
DE SHERBROOKE

LaTribune

À la découverte d'une école...



École Secondaire Le Ber

940, rue Ste-Famille
Sherbrooke (Québec) J1E 1V1

ADOLESCENTS ET ADOLESCENTES,



Guylaine, contrôle des absences
Marcel, directeur

Vous cherchez une école qui vous fournira un enseignement de qualité et un milieu de vie dynamique. L'école Le Ber pourrait fort bien répondre à vos besoins.

PARENTS,

Vous désirez ce qu'il y a de mieux pour votre enfant. C'est normal et c'est très bien ainsi. Vous vous demandez quel établissement scolaire peut répondre le plus adéquatement à vos attentes. Afin de vous aider dans votre choix, je vous présente notre école en espérant qu'elle devienne aussi la vôtre?

Valeurs de l'école Le Ber

Notre établissement n'est certes pas l'école idéale pour tous et toutes mais notre équipe est constamment à la recherche de moyens répondant aux attentes des divers composants. Généralement celles-ci se définissent ainsi: apprendre - se réaliser - vivre dans un milieu sécurisant - prévoir de la place aux élèves et aux parents. Le projet éducatif porte sur la réussite scolaire, l'épanouissement de la personnalité du jeune, l'ouverture à son environnement social et l'école comme milieu de vie. Nous oeuvrons aussi à



SORTANTS
1995-96

développer chez nos élèves le sens de la justice, de l'entraide, du partage, de l'espérance et du goût de vivre. En somme, nous cherchons à former des hommes et des femmes compétents et engagés pour la prochaine génération et pour ce faire, nous comptons sur du personnel ouvert et dévoué qui donne une dimension humaine à ce milieu d'apprentissage de la vie.

Notre volet pédagogique

L'école Le Ber se distingue par sa vocation particulière qui est axée sur les sciences et l'informatique. Incidemment, nous pouvons compter sur plusieurs laboratoires autant en sciences qu'en informati-

PROGRAMMES ET LABORATOIRES DE SCIENCES

Biologie - 3 programmes
2 laboratoire.
Sciences physiques - 2 programmes
2 laboratoire.
Chimie - 1 programme

1 laboratoire.
Physique - 1 programme
1 laboratoire.
ISPAJES - 1 programme
1 laboratoire.

LABORATOIRES EN INFORMATIQUE

32 postes (386) + Robotel
- Laboratoire 1
17 postes (486) + Robotel
- Laboratoire 2
32 postes (486)
- Laboratoire 3
12 postes (486) - Init. tech.
- Laboratoire 4

En informatique, nous offrons des cours complémentaires différents à tous les niveaux, c'est-à-dire en 3^e, 4^e et 5^e secondaire. De plus, nous avons rendu le réseau informatique accessible dans presque tous les locaux-classes pour permettre l'utilisation des (2) ordinateurs (postes mobiles) munis d'un acétate électronique. Vous aurez certainement compris que nous favorisons l'utilisation de l'informatique pour TOUTES LES ÉLÈVES et non pas seulement pour les élèves inscrits au profil de la concentration en

sciences et informatique. Chez nous, l'informatique devient un moyen d'apprentissage et ce dans les diverses matières.

Les activités parascolaires

Le Conseil des élèves et la direction organisent en collaboration avec des membres du personnel plusieurs activités des plus variées. Je me permettrai ici d'en énumérer quelques-unes: Génies en herbe, Scrabble, Théâtre, Musique, Miss Halloween, Club plein air, Coup de foudre, plusieurs clubs sportifs, Défilé de mode, etc. Généralement, nous dénombrons quelques, 40 activités différentes annuellement. En passant, je vous signale que c'est à l'école Le Ber que le cours d'initiation à la démocratie (Conseil des élèves) a été élaboré et donné pour la première fois. Je termine, en vous incitant à considérer l'école Le Ber si vous désirez une école de qualité et une vie pédagogique stimulante.

MARCEL ROBIDAS
DIRECTEUR

Note Venez nous rencontrer lors de notre présence au Carrefour de l'Estrie (Mail Eaton) les 26, 27, 28 et 29 octobre 1995.

«L'ÉCOLE LE BER»

Hé! Les élèves de secondaire 3^e, 4^e et 5^e secondaire, vous aimez les écoles dynamiques et motivantes? Vous êtes intéressés par une école où l'ambiance de travail est agréable et où l'on peut s'impliquer dans plusieurs activités de son choix? Laissez-moi vous présenter mon école: l'école Le Ber.

L'école est un endroit où les adolescents et adolescentes se rendent pour apprendre, pour connaître et pour vivre en relation avec des adultes et des gens de leur âge. L'école ce n'est pas seulement les cours... c'est aussi les activités. Dans les prochaines lignes, je vous présenterai l'ensemble des activités dans lesquelles les élèves et les membres du personnel peuvent s'impliquer. Vous verrez, il y en a pour tous les goûts.

Premièrement, le Conseil des élèves a comme but ultime de rendre l'ambiance de l'école à son meilleur. Plusieurs comités sont présidés par les membres du Conseil. Nous parlons du Comité sportif qui s'occupe des activités sportives au gymnase durant l'heure du dîner. Le Comité socio-

culturel a sa part de participation en organisant des activités tel: «Coup de foudre», le concours de mangeurs de bûches, «Miss Halloween»; concours où deux filles doivent déguiser un garçon en fille, etc. De plus, il oeuvre dans l'organisation de journées spéciales comme la journée cravate, la journée déguisement (Halloween), etc. Il y a aussi le Comité de la Radio-Étudiante qui divertit les élèves en faisant jouer de la musique aux heures de récréation et de dîners. Mentionnons le Comité du journal étudiant qui offre des parutions d'un journal rédigé par des élèves de l'école. Il ne faut surtout pas oublier le Comité de l'environnement qui travaille à l'amélioration de l'aspect physique de l'école et à la récupération. Le Comité de qualité de vie prend une grande importance au point de vue de la sensibilisation des élèves. Finalement, le Comité de la régie est en charge du son et de l'éclairage des différentes activités à l'auditorium. Les membres du Conseil des élèves organisent une journée blanche, des soirées de meurtres et mystères et un après-midi d'activités avant les vacances de

Noël. Ces élèves forment une équipe solidaire qui représente l'ensemble de la communauté Leberienne et organisent des activités qui sont à son image.

En deuxième lieu, plusieurs activités sont organisées pour les élèves de 5^e secondaire. Lors de cette année, ces élèves peuvent participer à la réalisation de l'album des sortants. De plus, la vente des bagues et l'organisation du bal des sortants sont dues, en partie, à l'implication des élèves de ce niveau. À chaque année, un voyage réservé aux sortants et sortantes est organisé à l'école. Également, un défilé de mode a lieu et permet la participation de plusieurs élèves de 5^e secondaire. La dernière année du secondaire... remplie d'activités!

Pour terminer le tour d'horizon des activités à l'école Le Ber, il est important de mentionner les activités de génie en herbe et de scrabble. Le théâtre a une grande importance à Le Ber, voilà la raison pour laquelle chaque année, plusieurs heures de travail sont investies à la réalisation de ces pièces. Pour les fanatiques de la nature, le



Club plein air s'adresse à vous. Les intéressés à améliorer leur langue anglaise peuvent participer à un échange linguistique. En rapport avec les sciences, le Club sciences permet de faire des expériences et de monter un projet afin d'aller le présenter à l'Expo-sciences. Le projet ISPAJES offre à certains élèves la possibilité de faire connaître et d'inciter au métier d'ingénieur. Pour les informaticiens et informaticiennes, des locaux d'informatique sont à leur disposition. Mentionnons qu'il y a plusieurs

activités en rapport avec la pastorale auxquelles nous pouvons prendre part.

À mon avis, il est nécessaire de vivre dans un climat scolaire agréable et motivant. En s'impliquant et en investissant de son temps, on provoque d'excellentes relations interpersonnelles et on en retire un grand bagage de vie...

Jean-François Paré, vice-président du Conseil des élèves - école Le Ber

MOMO
SPORTS

Excellence sports

SHERBROOKE 42, rue Wellington Nord
822-3077

MAGOG
Galerie Orford
868-6968

LE GROUPE

Beaucage

Le plus gros pouvoir d'achat en Estrie!

CHEVROLET - NISSAN
ACURA - SATURN

ROCK FOREST

LES PHOTOCOPIEURS
SHARP
DES PRODUITS INCOMPARABLES

BE

ÉQUIPEMENT DE BUREAU ÉLITE
(1974) INC.

NOUVELLE ADRESSE:
1715, rue Galt Ouest
(819) 569-5906

GRANBY (514) 372-7313
THETFORD MINES (418) 335-3540

IG Groupe Investors

La planification financière vous permet de prendre demain en mains.

Une rencontre peut faire toute la différence.

566-0666

Finition photo & Agrandissement
Appareil photo
Caméscope
Réparation
Laminage

218, rue Alexandre
Sherbrooke
564-0033



**La Tribune
en Bosnie**
Daniel FORGUES

**542
millions \$
plus tard**

Les militaires québécois sont les derniers Canadiens à quitter la Bosnie et la Croatie, tout comme ils ont été les premiers Canadiens à participer à cette mission de paix commencée en 1992.

Cette mission aura coûté aux Canadiens la jolie somme de 542 millions \$, salaires exclus, sans compter l'apport de l'Onu.

Pour ramener tous les équipements, on aura besoin de trois navires, l'un d'eux étant attendu bientôt dans un port de la Croatie à une cinquantaine de kilomètres de Split où, depuis quelques semaines, les forces canadiennes stockent véhicules et autres équipements.

Mais les militaires, dont une centaine de l'Estrie, reviennent au pays sans trop connaître l'étendue et les conséquences directes de cette guerre entre Croates, Musulmans et Serbes.

On connaît certes les pertes du côté canadien: 11 morts, dont trois attribuables directement à la guerre.

Mais du côté de la population, des civils, on semble garder un oeil fermé. Du moins, les Forces disent ne pas tenir compte de ces pertes dans leur bilan.

Ces pertes sont importantes du côté des belligérants et plusieurs militaires canadiens et québécois l'ignorent, ou ne veulent pas le voir.

On parle de plusieurs milliers de morts, dont probablement 6000 au cours des seuls six derniers mois.

Des milliers de gens ont été chassés de leur maison, de leur région même, et habitent maintenant, le plus souvent, les résidences de gens également chassés, dans l'autre sens.

La Bosnie est déchirée, la pauvreté est universelle ou presque.

Les armées s'échangent même des corps.

C'est macabre, mais il faut en tenir compte.

Pas plus tard que cette semaine, par exemple, les militaires québécois ont servi de messagers entre les Croates et les Musulmans, rapportant une dizaine de cadavres aux uns et en ramenant autant aux autres.

Certains de ces corps avaient été enterrés en juin; on les a déterrés, mis dans un camion... et livrés à qui de droit, en échange de corps du clan adverse en état de décomposition très avancé.

La base canadienne de Visoko tient même en stock un conteneur plein de cercueils; cette base est située à quelques pas d'une usine de cercueils qui fonctionnent à plein régime.

Outre ces échanges de corps, on parle très peu des pertes ennemies. On parle plutôt de soi, de son job, surtout de la frustration des derniers mois.

Dans les villes, on voit plusieurs blessés, souvenirs frais d'une guerre probablement pas tout à fait terminée.

Mais la mission des Canadiens s'arrête ici, quelque 542 millions \$ plus tard.

Ce voyage de *La Tribune* en Croatie et en Bosnie n'a pas été de tout repos comme on l'avait imaginé: lorsqu'il sera terminé, dans quelques jours, on se sera tapé près de 20 heures d'avion et 32 heures de route dans ces pays déchirés par la guerre depuis des années.

La paix s'est installée depuis le 12 octobre, mais on la devine délicate et fragile, son sort reposant sur les prochaines négociations à New York.

L'Otan prendra probablement la relève de l'Onu. Depuis notre arrivée dans ces pays d'Europe, on n'a entendu que quelques coups de feu et vu que quelques balles traçantes la nuit.

La guerre, on ne l'a pas vue. Mais on a constaté ses effets.

Les militaires qui reviendront au Québec et en Estrie au cours des prochains jours sont quand même tous des héros à leur façon.

Vivre en Bosnie et en Croatie avec l'armée durant six mois nécessite un don de soi. L'attente devient aussi pénible et dangereuse que la ligne de front. Et l'aide aux réfugiés exige une force morale extrême.

Les membres des familles de ces militaires sont aussi des héros à leur façon: ils doivent continuer à vivre en l'absence d'un être cher, mettant souvent à rude épreuve une relation de couple, de famille.

Mais tout ça, on ne le voit pas si on ne le vit pas.

Ce reportage sur la Bosnie se termine bientôt. L'équipe des médias dont fait partie *La Tribune* devra s'envoler pour l'Italie où elle séjournera 24 heures avant de reprendre l'avion pour Trenton, en Ontario.

Un voyage payé par l'armée et que, s'il avait été défrayé complètement par le journal, aurait nécessité des déboursés de 10 000 \$, estime-t-on.

Au retour: des photos et une série de témoignages de gens de chez nous rencontrés là-bas.

Cinq personnes et une entreprise sont honorées pour leur bénévolat par Caritas

Steve BERGERON

Sherbrooke

Sans eux, rien ne serait possible. Grâce à eux, de merveilleuses réalisations ont été accomplies. Parce qu'ils n'ont compté ni leurs heures ni leurs sous, et toujours donné leur pleine mesure, cinq personnes et une entreprise ont été honorées hier, lors de la Fête de la reconnaissance des bénévoles de Caritas.

C'est la cinquième année consécutive que Caritas dit ce merci spécial à ses collaborateurs, pour souligner leur engagement, exceptionnel tant par la durée que par la qualité. Près de 85 personnes assistaient à la cérémonie, qui se déroulait à l'hôtel Le Président de Sherbrooke.

En plus d'adresser un vibrant hommage aux récipiendaires, le directeur de Caritas, l'abbé Desève Cormier, a rappelé la perte que représentait tous ces hommes et ces femmes qui ne faisaient pas de bénévolat.

«C'est notre devoir d'être des propagandistes du bénévolat pour dénicher ces coeurs généreux qui s'ignorent», a-t-il lancé, tout en soulignant l'apport considérable de tout le personnel permanent de Caritas.

Le prix soulignant le travail d'un membre du conseil d'administration a été remis à celui qui en est président depuis 1972, soit Trefflé Michaud, qui cumule 26 ans d'engagement à Caritas.

«C'est en tissant des liens avec les autres qu'on peut accéder au véritable bonheur de soi», a-t-il exprimé, avec humour et émotions, à ses collègues.

Marcel Cossette, président du conseil d'administration de Récupex, un organisme voué à la récupération et fondé en 1975, a reçu un hommage pour la création de cet organisme auquel il a toujours été dévoué.

La Tribune honorée

Pour le 85^e anniversaire de *La Tribune*, Caritas a tenu à souligner, par l'entremise d'une plaque, l'important rôle de ce quotidien, notamment par la publication d'articles et d'annonces gratuites lors de campagnes de financement ou d'appels spéciaux.

«Cette reconnaissance est une bonne pensée



Téléphoto par Christian Landry

Parce qu'ils ont fait preuve d'un engagement d'une durée et d'une qualité exceptionnelles, cinq personnes et une entreprise ont été honorées hier lors de la 5^e Fête de la reconnaissance des bénévoles de Caritas. On peut voir ici, en compagnie du directeur de l'organisme, l'abbé Desève Cormier (à gauche), Marcel Cossette (Création d'organisme communautaire), Jeannine Dupré-Lemay (Campagne du pain partagé), Raymond Tardif, président et éditeur de *La Tribune* (collaboration exceptionnelle) et Trefflé Michaud (bénévolat au conseil d'administration). Sont absents Gilles Magnan (Campagne du pain partagé) et Noëlla Perreault (donatrice).

de la part de Caritas. Si *La Tribune* a pu contribuer aux oeuvres de cet organisme, c'est tant mieux. Cela fait partie de notre devoir d'engagement social et nous allons continuer», a exprimé le président et éditeur de *La Tribune* Raymond Tardif.

Quant à Jeannine Dupré-Lemay, elle s'est vue chaleureusement remerciée pour ses 21 ans de bénévolat à la Campagne du pain partagé. «Ça part du coeur, du goût d'aider. Mais seule, je n'aurais pas pu faire grand-chose», dit-elle modeste.

Deux personnes manquaient à l'appel, soit Mme Noëlla Perreault (donatrice) et M. Gilles

Magnan (Campagne du pain partagé).

Gilles Magnan a mis la main à la pâte de la Campagne du pain partagé en 1971, dans la région de Weedon. Important mobilisateur, à qui la lutte contre la pauvreté tient particulièrement à coeur, ce bénévole a aussi oeuvré 33 ans à sa caisse populaire, en plus d'être échevin et commissaire d'école.

Parce qu'elle a aussi à coeur la mission de Caritas, Noëlla Perrault a été une des donatrices de première heure de l'organisme, qu'elle a soutenu aussi de sa solidarité. «La charité apporte autant au donneur qu'au receveur», a-t-elle exprimé dans un mot adressé aux invités.



Opération Autographe

Trois opérations autographes destinées à buriner certaines pièces de voitures, pour décourager les voleurs, avaient lieu samedi dans le Sherbrooke métropolitain. À Rock Forest, pas moins de 70 véhicules avaient déjà défilé, une heure avant la fermeture. Sur la photo, le comité organisateur était formé de Martin Daigle et Chantal Lessard, étudiants en techniques policières, Marc Vaillancourt, du comité de protection du voisinage de Rock Forest, et de l'agent Mario Laliberté, de la Sûreté municipale de Rock Forest.

Nos concurrents sont ENRAGÉS.



Normal.
La Cavalier
est la **plus vendue**
au Québec.

Cavalier Z22 1996

12 996\$*

Comment peut-on lui résister avec tout ce qu'elle vous offre?

- Aileron arrière
- 2 sacs gonflables
- Freins ABS

- Moteur 2,2 litres
- Boîte manuelle à 5 rapports avec surmultipliée
- Compte-tours
- Siège arrière rabattable



La Carte GM

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec
*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1996 en stock. Photo à titre indicatif seulement. Roues illustrées en option. Préparation incluse. Transport (\$95 \$) et taxes en sus. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Rabais aux diplômés taxables et accordés selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

LES CONCESSIONNAIRES



CHEVROLET
Geo • Oldsmobile

75835

Quand le prof et les élèves sont éloignés de... 120 km

Gilles FISETTE

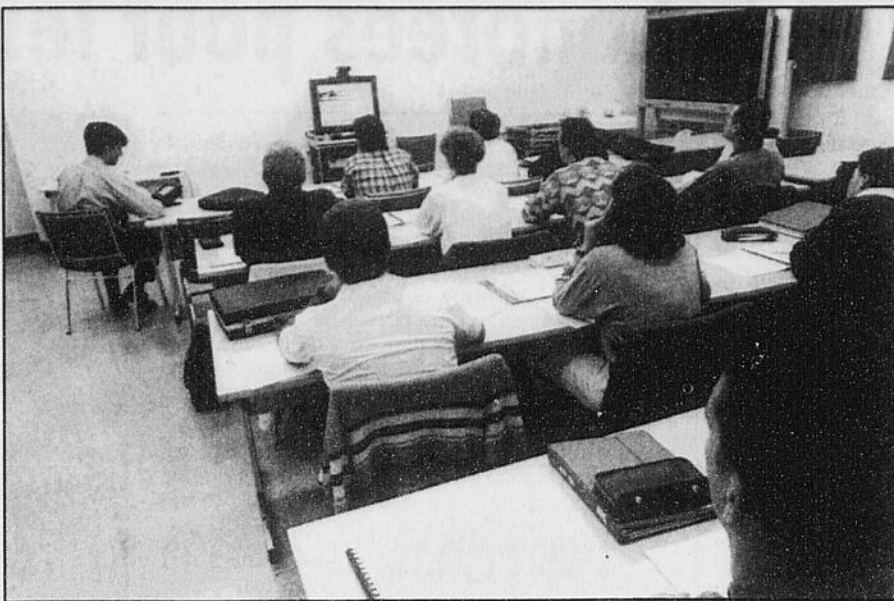
Sherbrooke

Le professeur parle. L'étudiant lève la main. Le professeur s'interrompt et lui cède la parole. Une situation on ne peut plus banale si le professeur et l'élève n'étaient pas distants de plus de cent vingt kilomètres.

Cette scène se vit depuis quelque temps dans un local du Séminaire de Sherbrooke. Dans cette salle, une quin-

zaine d'étudiants suivent et participent activement au cours de «Droit et techniques de preuve au procès» que livre Me Daniel Carrier, dans le cadre d'un certificat de technologies avancées en prévention des incendies. Mais voilà que le professeur, lui, est à des kilomètres de là. La première semaine, il était devant une classe de Rimouski. Cette semaine, il était à l'école Polytechnique, à Montréal.

Tout cela est permis grâce à la technologie de la téléconférence. Dans le présent cas, c'est celle que détient la jeu-



Téléphoto de Claude Croisetière

Des étudiants comme Dominique Béliveau peuvent assister et participer à un cours qui se donne à cent kilomètres de là.

ne compagnie TéléPigeon.

Dans la salle de cours où se trouve le professeur, une caméra et tout un appareillage électronique captent le moindre de ses gestes ainsi que les questions venant des étudiants sur place. Par le réseau téléphonique, le cours est transmis jusqu'aux autres classes dont celle de Sherbrooke où un écran de télévision fait face aux pupitres des étudiants. Dans cette classe, une caméra renvoie l'image de ces étudiants jusqu'au professeur, à Montréal. C'est ainsi que le dialogue peut s'amorcer.

C'est TéléPigeon qui a approché

Claude Pélouin, directeur du Centre Ressources, le service qui assure la formation aux adultes au Séminaire de Sherbrooke. La compagnie a trouvé une oreille attentive.

«C'est un outil de plus que nous donnons... Les possibilités sont énormes. Nous pouvons maintenant offrir ce service aux gens de l'extérieur du séminaire. Aux entreprises, par exemple, qui voudraient profiter de la téléconférence au lieu de faire déplacer un groupe de travailleurs vers son siège social, pour une journée. Nous pourrions aussi l'offrir à des classes du secondaire ou du collégial

qui voudraient profiter du passage d'un expert à Montréal. On pourrait même organiser une téléconférence avec n'importe qui dans le monde... Les possibilités sont énormes», explique M. Pélouin.

TéléPigeon a installé les lignes téléphoniques nécessaires dans trois salles différentes, au séminaire. Dans une salle de conférence, dans l'auditorium rouge qui a une capacité d'une centaine de places, et dans une salle de cours régulière.

«Nous sommes fiers de cette réalisation. Nous faisons en sorte que le séminaire demeure à l'avant-garde des technologies de la formation», souligne le secrétaire général, André Métras.

La technologie de TéléPigeon permet à la quinzaine d'étudiants de Sherbrooke de ne pas avoir à se rendre à Montréal pour suivre le cours. Ils n'ont pas à écourter leur journée de travail. Ils ont le temps de souper. Ils n'ont pas à s'impatiser sur le pont Champlain. Et ils sont de retour à la maison, beaucoup plus tôt.

Le prix à payer

Par contre, ils doivent payer le prix d'un cours un peu plus statique. Quelquefois, le professeur s'éloigne trop de son micro. Quelquefois, un étudiant pose une question que personne n'entend. Quelquefois, le professeur tarde à déplacer la caméra vers le tableau. Et, explique un étudiant, Dominique Béliveau, il faut effectivement davantage se concentrer car une télévision ne sera jamais aussi captivante que peut l'être un contact personnel, avec un professeur sur place.

«Mais on s'habitue rapidement», confie-t-il.

adultes. Inscription: 821-5780, 823-5163.

Soirée sous les étoiles

Le Club des astronomes amateurs de Sherbrooke organise une soirée d'observation le 17 novembre, au camp de vacances Les Sommets à Ste-Catherine. Le rendez-vous est fixé au 247 chemin Camp les sommets à 19h30.

Séminaire

L'Association des travailleurs autonomes Option Réseau Estrie offre un séminaire sur le marketing du travailleur autonome demain, à 19h, au Cégep de Sherbrooke. Inf.: 569-7746.

Virage Santé Mentale

Virage Santé Mentale présente une conférence intitulée «Anxiété, phobie, angoisse: du normal au pathologique» le 25 octobre, à 19h15, au Centre communautaire de Weedon, 209 rue Des Érables.

CLSC Gaston Lessard

La réunion du conseil d'administration du CLSC Gaston Lessard se déroulera le mercredi 25 octobre, à 17h, au 1200 rue King est à Sherbrooke.

Spectacle bénéfique

Le Regroupement des garderies sans but lucratif des Cantons de L'Est organise son premier spectacle bénéfique avec Gilles Vigneault le samedi 4 novembre, à 20h, au Théâtre Granada de Sherbrooke. Pour information et réservation: 566-7131.

Bénévoles recherchés

La Maison Aube-Lumière est à la recherche de bénévoles pour l'organisation de sa vente annuelle de poinsettias. Inf.: 821-3120.

CLSC Val Saint-François

Le CLSC du Val Saint-François désire rappeler aux couples qui attendent un enfant la prochaine série de rencontres prénatales qui débutera le lundi 30 octobre à 19h, au CLSC rue Racine à Valcourt. Inf.: (514)532-3191 pour les couples de Valcourt; (514)535-6776 (pour les couples de Ste-Anne de la Rochelle).

Rencontres pour les parents de la MRC du Val Saint-François pour les parents d'adolescent(e)s les mercredis à 19h, au CLSC de Windsor. Inf.: 845-2792.

Conférence

Conférence d'information par la Fondation Poorna-Jnana Yoga demain à 19h30, à l'hôtel Élite, 4206 rue King ouest à Sherbrooke. Inf.: 823-5319, 564-8037.

Club espagnol

Le Club espagnol de l'Université Bishop's La Tertulia propose une conférence intitulée «L'art contemporain de l'Amérique latine» le mercredi 25 octobre, à 20h, à la salle 10 de l'Édifice Molson Fine Arts.

Secrétaires de l'Estrie

L'Association des secrétaires de l'Estrie organise sa première activité de l'année 95-96, un souper libre le mercredi 25 octobre, à compter de 17h15, au restaurant Marie-Antoinette, 3333 rue King ouest à Sherbrooke. Inf.: 566-4252.

Centre de santé des femmes

Le Centre de santé des femmes de l'Estrie propose un atelier concernant l'épanouissement sexuel le mardi 24 octobre, 19h. Clinique de contraception avec rencontres individuelles le mercredi 25 octobre, de 19h à 22h, sur rendez-vous seulement. Atelier sur l'enseignement de l'autoexamen des seins le jeudi 26 octobre, 19h à 22h. Tous ces ateliers se déroulent au 151 rue King ouest. Inscription: 564-7885.

Conférence

Dans le cadre du 10^e anniversaire de l'Association de Spina-Bifida et d'Hydrocéphalie de l'Estrie, conférence de Maurice Sammut, psychoéducateur, intitulée «Nos enfants» demain à 19h, à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu, 555 Murray. Inf.: 822-3772.

les petites annonces EN FOLIE

En octobre, annoncer c'est payant!

L'ÉCONOMIQUE
1 petite annonce
3 jours consécutifs **15%*** DE RABAIS

L'AUBAINE
1 petite annonce
4 ou 5 jours consécutifs **20%*** DE RABAIS

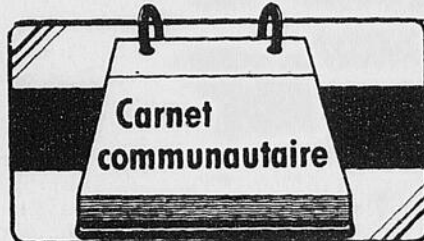
SUPER 6
1 petite annonce
6 jours consécutifs (3 lignes) **15\$***
85¢ / ligne additionnelle / jour

Plus que jamais pour **TOUT VENDRE** il vous faut les...

petites annonces La Tribune C'EST PAYANT!

564-0999 de l'extérieur **1 800 567-6955**

CONDITIONS: Cette offre est en vigueur jusqu'au 4 novembre 1995 (dernière parution), s'adresse aux particuliers. L'annonce peut être annulée mais n'est pas remboursable. Cette offre ne s'applique pas à la section IMMEUBLES, LOCATION et EMPLOIS telle que décrite dans le guide des rubriques. *Avant taxes.



Récupération de vêtements

Melbourne - Les organismes du «Richmond County Women's Institute», en collaboration avec la firme Recupex organisent aujourd'hui une activité de récupération de vêtements, de 9 heures à 11 heures, à l'église presbytérienne St-Andrews de Melbourne.

Vêtements de toute sorte, articles de cuir (bourses, chaussures et autres), couvertures, serviettes et autres sont acceptés et le tout placé dans des sacs résistants.

Âge d'Or L'Entre-Deux

Le Club d'âge d'or L'Entre-Deux de Rock Forest fait partie de la Fédération de

l'âge d'or du Québec et désire aviser les personnes intéressées que les cartes sont disponibles pour les personnes de 50 ans et plus. La carte donne droit à plusieurs activités. Il est possible de se la procurer en se rendant les jeudis, de 13h30 à 16h ainsi que le dimanche à 19h30 au sous-sol de l'église la Résurrection du Christ, rue Grégoire à Rock Forest. Inf.: 864-7056.

Bénévoles pour Caritas

Vous aimez faire du bénévolat? Vous désirez faire votre part pour votre communauté? Devenez un artisan de paix en participant au développement et à la réussite de la Campagne de Noël pour la paix de Caritas. Pour information: 566-6345.

Loisirs Sherbrooke Nord

Loisirs Sherbrooke propose une programmation d'activités variées: brico-notes pour les 3 à 5 ans; gymnastique-rythme et danse-cirque pour les 6 à 8 ans; bracelets brésiliens, sports, karaté, «moi j'aide» pour les 9 à 12 ans; badminton récréatif pour

EXPLOREZ DE NOUVELLES AVENUES
SANS PERDRE VOTRE TRANQUILLITÉ D'ESPRIT.



LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

FLEXIBLES, SÛRES ET ENCORE PLUS AVANTAGEUSES POUR 1995.

Cette année, les Obligations d'épargne du Canada offrent des taux minimums garantis, des hausses de taux au besoin ainsi qu'une nouvelle option REER.

Investissez là où c'est important

5 1/4%	1 ^{re}	ANNÉE
6%	2 ^e	ANNÉE
6 3/4%	3 ^e	ANNÉE

Vous pouvez acheter vos Obligations d'épargne du Canada à votre institution financière. Entièrement garanties par le gouvernement du Canada, elles peuvent être achetées pour aussi peu que 100 \$.

Les Obligations d'épargne du Canada, un placement qui vous permet d'investir dans ce qui est important pour vous.

TAUX MINIMUMS GARANTIS POUR TROIS ANS ET HAUSSES DE TAUX AU BESOIN

Les Obligations d'épargne du Canada de 1995 offrent des taux minimums garantis de 5 1/4 % la première année, 6 % la deuxième année et 6 3/4 % la troisième année. De plus, ces taux seront ajustés à la hausse au besoin. Vos obligations demeureront donc concurrentielles.

ENCAISSABLES EN TOUT TEMPS

Comme toujours, les Obligations d'épargne du Canada sont encaissables en tout temps; votre argent n'est donc jamais gelé.

MAINTENANT EN OPTION REER

Pour la première fois, vous pouvez acheter les Obligations d'épargne du Canada à titre de régime enregistré d'épargne-retraite sans qu'il vous soit nécessaire d'avoir un régime autogéré. Et il n'y a aucuns frais d'administration ni de frais dissimulés.

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA. ACHETEZ LES VÔTRES JUSQU'AU 1^{er} NOVEMBRE.

Canada

FORD PLUS FORT QUE JAMAIS

JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1995 INCLUSIVEMENT.



RANGER 1995



SÉRIE F 1995



WINDSTAR 1995



EXPLORER 1995



AÉROSTAR 1995



VILLAGER 1995



TAURUS 1995



SABLE 1995



MYSTIQUE 1995



CONTOUR 1995

4,9%*
OUVERT SAMEDI
4,9% 4,9% 4,9%
4,9% 4,9% 4,9%

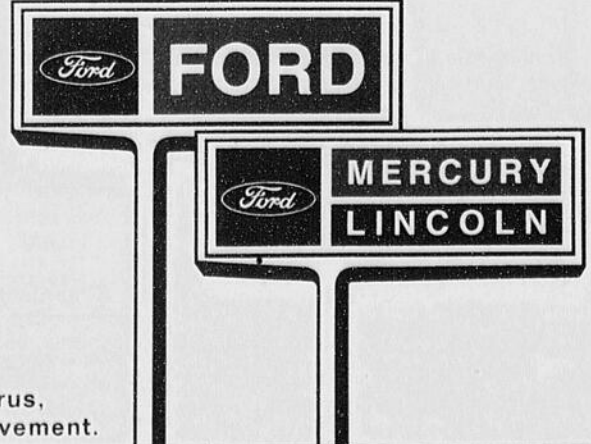
**GROUPE
FORD-MERCURY
ESTRIE ET
CENTRE DU
QUÉBEC**

Notre MOTEUR économique

- FORMULE FORD INC. Granby
- LE VOITURIER DE L'ESTRIE INC. Sherbrooke
- AUTOMOBILE VAL ESTRIE INC. Sherbrooke
- CHAMPAGNE AUTO INC. Windsor
- MAGOG FORD INC. Magog

- SUCCÈS FORD MERCURY INC. Thetford Mines
- PINARD & NADEAU INC. Drummondville
- LES AUTOS PARR-LECONTE INC. Victoriaville
- AUTOMOBILE J.P. YERGEAU INC. Acton Vale

- DRUMMONDVILLE FORD INC. Drummondville
- PECTEAU FORD MERCURY INC. La Guadeloupe
- MAURAI AUTOMOBILE LTÉE Coaticook
- AUTOS PREMIÈRES (1986) INC. Lac-Mégantic



* Financement à 4,9 % d'intérêt sur 48 mois sur les Aérostar, Contour, Explorer, Mystique, Ranger, Sable, Série F, Taurus, Villager, Windstar 1995 en inventaire. Sujet à approbation de crédit. Offre en vigueur jusqu'au 31 octobre 1995 inclusivement.

Éditorial

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Lettres de l'autre Canada

Loin de Vancouver, de Cooks Creek au Manitoba, de Saskatoon ou même de Toronto, on imagine mal que la réflexion québécoise sur la souveraineté puisse toucher les gens d'autres contrées canadiennes au plus profond de leur être.

La Tribune, comme sans doute la majorité des quotidiens du Québec, a reçu plusieurs lettres de Canadiens

d'ailleurs au pays. Certains ont même pris la peine de téléphoner pour supplier que leur lettre soit publiée... Ils veulent parler aux Québécois, disent-ils.

Dans le flot de toutes les obligations quotidiennes, on est vite tenté, sinon obligé de les mettre sur ou sous l'amas impressionnant de lettres reçues depuis un mois. Elles passeront

ainsi à la moulinette de la réédition pour n'en tirer qu'un extrait si possible afin de donner la chance à un plus grand nombre de s'exprimer, en particulier les gens de la région estrienne.

C'est une erreur de ne pas y porter plus grande attention. Ne serait-ce que pour lire ou entendre d'autres voix dans ce combat émotif auquel se livrent les Québécois.

Des rencontres fortuites forcent parfois à reprendre la réflexion. À Toronto, vendredi, dans le cadre de la soirée annuelle de la Fédération canadienne des études humaines, une dame s'avance. «Vous êtes de La Tribune de Sherbrooke? Je vous ai écrit et je vous ai parlé hier. Allez-vous publier ma

lettre?» Comment répondre sinon par la vérité: «Pardonnez, Madame, je n'ai pu la lire».

Simple, gentille, intelligente, la dame d'un certain âge vous fait comprendre qu'elle aimerait bien que vous y portiez une petite attention. Impossible de résister à la tentation, au retour, de chercher et lire sa prose. Et celle-ci nous attire à la lecture des autres sous la pile, jusqu'à celle, charmante, de Jasmine de Coquitlam en Colombie-Britannique.

Offrons-nous ce moment de lecture de quelques bribes de la pensée des autres ce matin en guise d'éditorial.

Jacques Pronovost

LETTRE OUVERTE

C.U.S.E.: qu'est-ce qui nous attend?

Mme Sylvie Archambault

Membre du C.A. du C.U.S.E.

Je ne peux m'empêcher de réagir face aux propos que vous avez tenus et qui furent rapportés dans La Tribune du jeudi 7 septembre 1995. Vous affirmiez alors que «les patients et les services offerts demeureront les priorités du C.U.S.E.».

D'abord, cet article m'apparaît peu convaincant et rassurant lorsque vous et les membres du C.A. vous dites libres de toutes contraintes ou influences que pourrait exercer sur vous la Faculté de médecine. Cependant, plus loin, vous affirmez que le C.U.S.E. devra encore plus miser sur la vocation d'enseignement (tel que pratiqué au pavillon Fleurimont) afin de s'assurer que celui-ci conserve son statut universitaire. Quand on sait que la Faculté de médecine et ce même pavillon Fleurimont sont étroitement liés, on peut se poser des questions et même parler de conflit d'intérêt.

Un centre hospitalier, même universitaire, devrait avoir comme mission première et comme but ultime non pas de conserver son titre universitaire, si noble soit-il, mais bien de dispenser des services de santé à ses contribuables qui le financent et que vous représentez, chère Madame Archambault. Voyez-vous, je suis très sceptique que les besoins de la population seront mieux desservis ou même égalés avec un ratio visé de 75-25 correspondant aux 3/4 de médecins enseignants et 1/4 de médecins que vous appelez traditionnels. Et que faites-vous du libre choix de la population, de la productivité dont on parle partout et de la réalité des besoins des citoyens?

Débuts par les aspects du libre choix et de la productivité. Pouvez-vous, s.v.p., concevoir que le type de médecine enseignante telle que pratiquée au pavillon Fleurimont, en plus d'être peu performante (bien que nécessaire, je le comprends), ne peut convenir à toutes et à tous. Non, je ne désire pas être vue par une panoplie d'étudiants en médecine, stagiaires et résidents lorsque je vais consulter pour quelque chose d'aussi intime que ma santé ou mon intégrité physique. Non, je ne désire pas que mon enfant soit examiné par plusieurs individus en soif d'apprendre lorsque celui-ci est malade ou anxieux. Votre ratio de 75-25 nous imposera un choix et si le mien ne peut être respecté dans un délai raisonnable, mes besoins personnels comme utilisatrice et contribuable ne seront alors pas rencontrés.

Également, que faites-vous des interminables listes d'attente et des besoins des gens du centre-ville. On doit former les étudiants, j'en conviens, mais soyez réalistes! Or, lorsque j'entends que certaines hypothèses suggérées ne laisseraient au centre-ville qu'une urgence et la santé mentale et que certains médecins à vocation universitaire veulent réduire les services du centre-ville pour consacrer plus de temps à l'enseignement, j'ai des craintes quant aux services qui demeureront et leur accessibilité. Est-ce à dire que les Sherbrookoïses ne pourront avoir accès à tous les services de santé auxquels ils ont droit dans leur propre ville? Est-ce que ces derniers se verront obligés de se déplacer dans la ville voisine (Fleurimont)?

Finalement, ce que je peux comprendre est que les Sherbrookoïses (sous le couvert d'une réforme et d'une rationalisation que nous savons toutes et tous nécessaires) s'en feront passer «une p'tite vite» s'ils restent impassibles face à tous les changements qui s'opèrent dans leur système de soins. Des trois hôpitaux qui offraient deux approches médicales différentes et complémentaires, on se dirige vers un seul établissement à vocation universitaire et d'enseignement. Mais, dans tout cela, vous oubliez que la mission première d'un centre hospitalier n'est pas la recherche, la formation et l'enseignement mais bien de fournir des soins de santé et des traitements dans un délai raisonnable et ce, au sein d'une relation thérapeutique humaine et personnalisée.

Nathalie Duchesne
Sherbrooke

Repensons le fédéralisme

«Qui suis-je pour prendre ainsi la parole? Une femme, une mère, une enseignante à la fois canadienne et francophone... J'ai longuement vécu et travaillé au Québec. Depuis quelques années, à cause de mon travail et de ma famille j'habite Toronto... À l'heure de la révolution tranquille, celle où à tant d'égards la mentalité québécoise actuelle s'est déclarée j'ai compris et partagé votre fierté... Il était naturel que de tels développements puissent conduire à un désir d'indépendance politique. Dans l'abstrait, c'est même une idée enthousiasmante: culturellement, en particulier, je pense que le Québec est un pays viable... Mais d'ores et déjà elle est devenue une idée irréalisable au moment exact où nous sommes et dans le monde exact où nous vivons... car aujourd'hui aucune nation ne vit isolée par rapport aux autres.

... Ce que je dis, c'est que rien n'étant parfait, il DOIT y avoir moyen de satisfaire en grande partie aux aspirations des Québécois SANS PERTE DE DIGNITÉ et sans que se produise une scission dont les conséquences sont imprévisibles... En revanche, repenser radicalement le fédéralisme serait un service sans pareil à rendre à cette communauté internationale qui a besoin d'élaborer un mode de coexistence juste et stable pour tous les pays, grands et petits, ce qui n'est possible que si chacun d'eux peut développer pleinement son identité socio-culturelle tout en collaborant avec les autres pour améliorer l'économie... Voter «non» ce serait dire «oui» à cet espoir humain.

Eva Kushner
Toronto

... Comme le Québec, toutes les provinces et les Territoires ont des griefs à faire au gouvernement central... Le portrait souverainiste d'un divorce à l'amiable est un rêve... Bien sûr nous avons nos difficultés, mais elles ne sont certainement pas si graves qu'elles doivent mener à la destruction de notre union. Le Canada n'est pas un pays fini. Le Canada d'aujourd'hui est différent de ce qu'il était en 1840, en 1867, dans les années 1930 ou 1960. Plus que plusieurs pays, nous sommes engagés dans un processus de redéfinition. Les changements sont certains. Mais l'avenir est plus prometteur pour nous deux si nous restons ensemble que si nous nous séparons.

... Je sais que les Québécois sont fiers du pays qu'ils habitent. Comme membre d'une même famille, je partage la fierté de vos réalisations et l'amour que vous portez au Québec. Ne me l'enlevez pas. Je vous en supplie, ne quittez pas notre famille.

Rudy Peters
Cooks Creek, Manitoba

... Ma famille a habité à Montréal, à Sept-Îles et en Ontario avant de s'établir à Saskatoon en 1963... Après avoir tout pris en considération, nous voulons partager nos sentiments les plus sincères: 1) les Québécois ont beaucoup ajouté à la richesse du Canada; 2) le Canada a pareillement contribué à l'épanouissement d'un beau Québec; 3) Laurier a dit... «le 20e centenaire sera celui du Canada...» et cela devient réalité; 4) vos accomplissements divers et ceux de vos enfants seront meilleurs et plus prononcés quand vous faites partie du Canada. En conclusion, le Québec a besoin du Canada et le Canada a besoin du Québec. Bon courage dans votre choix.

Dr K.W. Nasser
Saskatoon, Saskatchewan

... Le Canada, pays qui n'a jamais fait de sens ni géographiquement ni politiquement, c'est le pays dans lequel je crois. C'est le pays dont je rêve. Pour moi ça représente un mode de vie, une façon de penser, une civilisation pour le présent et l'avenir. Pourquoi voudrions-nous séparer un tel pays? Les citoyens qui se regardent dans des villages le long de la frontière provinciale ont beaucoup plus en commun que les choses qui nous divisent. La seule différence entre nous et vous, c'est le degré de passion avec lequel nous vivons nos vies.

Cependant, par persévérance et seulement un drapeau pour nous soutenir, nous avons tous fait des pas pour rapetisser l'écart. Je vous prie de ne pas sacrifier des centaines d'années de travail, de coopération, de croissance et de maturité. Nous commençons juste notre voyage ensemble. Nous sommes tous frères et soeurs après tout.

Patrick J. Wolfe
Saskatoon, Saskatchewan

... la vaste majorité des Canadiens anglophones voient dans le Québec un important partenaire dans la confédération et considèrent le bilinguisme comme étant un aspect significatif de notre culture canadienne. Nous sommes fiers que la culture unique du Québec existe et qu'elle manifeste autant de vitalité à l'intérieur du contexte politique canadien.

En tant que simples citoyens canadiens, nous vous demandons de rester avec nous et de continuer de développer une société qui accepte la diversité à l'intérieur de ses frontières et qui s'en trouve enrichie... Bâtons en reconnaissant nos succès et continuons de travailler à surmonter nos différends dans un esprit de tolérance et de confiance pour le plus grand bien d'un Canada uni.

La Canada ne serait pas le même sans les Québécois. On veut que vous restiez.

Catherine M. Stewart
pour un groupe de parents de l'école Kitsilano Secondary
Vancouver

... Je suis née à Montréal en 1964. Durant mon enfance nous avons demeuré en Ontario, au Manitoba et depuis 1981 dans la belle province de l'Alberta. Je travaille en ce moment à l'Association Canadienne Française de l'Alberta et je suis fière de pouvoir travailler en français. Si le Québec se sépare je ne suis pas certaine que nous pourrions conserver nos droits de francophones en dehors du Québec. Je vous demande d'y penser encore deux fois. Je vous invite à venir dans l'Ouest de notre pays... il y a du pays à voir. Vive le Québec fort au sein du Canada.

Canadienne française fière de son pays
Julie Roach
Edmonton, Alberta

Je m'appelle Jasmine et j'ai onze ans. J'étais triste quand j'ai entendu que quelques personnes dans votre province sentent qu'elles seraient mieux si le Québec se sépare du Canada.

Le Canada est un pays très spécial. Il est devenu un havre pour les gens de plusieurs nations qui ont trouvé l'amour et la protection à l'intérieur de ses frontières. En tant que résidente de la Colombie-Britannique, je vous voudrais que vous sachiez que nous avons besoin de vous. S'il-vous-plait, restez au Canada!

Jasmine Small
Coquitlam, Colombie-Britannique

TRIBUNE LIBRE

Un chef des Hell's enseigne au Cégep

Depuis quelque temps, je vois régulièrement apparaître dans les journaux le nom d'un chef reconnu des Hell's Angels de Lennoxville. En lisant ces articles, j'apprends également qu'il a de nombreuses occupations dont celle peu banale d'enseignant au Collège de Sherbrooke.

Je ne m'attends pas d'un «leader» des Hell's Angels qu'il s'occupe d'œuvres de bienfaisance et pas davantage qu'on lui confie une tâche d'éducation et d'enseignement auprès de notre jeunesse.

Les valeurs du monde des Hell's et celles du milieu de l'éducation sont-elles conciliables? Pour moi, non. C'est évident.

Quelqu'un, quelque part, questionne-t-il cet état de chose? Ne serait-ce que par éthique professionnelle?

Vous, M. Jocelyn Vallée, directeur général du Cégep, ou bien vous M. le président du syndicat des professeurs, acceptez-vous ce pairage?

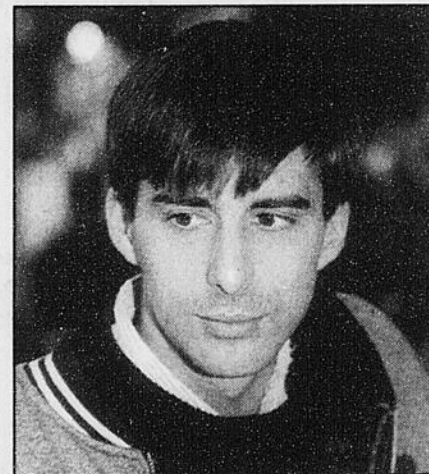
Normand Poulin

QUESTION DU JOUR

au Carrefour de l'Estrie



Annie Robert, Fleurimont: «Personnellement, je ne suis pas sûre des résultats. C'est sur la glace que ça se passe. Sauf qu'ils ont quand même gagné samedi. J'espère que ça va changer quelque chose, parce que c'est une bonne équipe.»



Jean Lepage, Windsor: «D'après la victoire de samedi, c'est un bon choix. Mario Tremblay n'est pas un perdant, et va tout faire pour gagner. C'est indéniablement à lui que revenait le poste d'entraîneur.»



Claudette Desrochers, Melbourne: «Je suis contente de la nomination de Mario Tremblay. Ça va être bon pour lui et pour l'équipe. C'est un gars de caractère, plus que Jacques Demers en tout cas. Si j'étais un joueur, je crois que j'aimerais jouer pour lui.»



Karl Desrochers, Rock Forest: «Je ne pense pas que ça fasse une grosse différence. Mario Tremblay a juste joué, il n'a jamais été entraîneur. Et l'entraînement, ce n'est pas tout. Le problème, il est sur la glace.»

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRODUCTION	PRÉ-IMPRESION ET DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Jacelyn Godbout Adjoints au directeur	Daniel Gauthier Directeur	René Bôlleveau Directeur	André Roberge Contrôleur et adjoint au directeur	André Coriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	Pierre Dubois Directeur	André Custeau Adjoint au directeur

Général

LA CAMPAGNE EN BREF

En chaloupe ou en paquebot?

Québec (PC) — À son tour, le ministre canadien des Affaires étrangères André Ouellet laisse entendre que le Québec serait trop petit pour percer sur les marchés mondiaux et assurer sa prospérité économique.

Invité du comité du Non dans la circonscription de Vanier, M. Ouellet a comparé hier le Canada à un «beau et gros paquebot» qui permet au Québec d'affronter une époque marquée par l'ouverture des marchés. «Nos trois 'séparatwits' (Lucien Bouchard, Jacques Parizeau et Mario Dumont) nous demandent de débarquer du paquebot et d'embarquer dans une petite chaloupe. On ne sait même pas qui mène les rameurs. Ne nous trompons pas. C'est l'union qui fait la force», a-t-il déclaré dans une sortie rappelant celle du p.d.g. de Bombardier, Laurent Beaudoin.

Incendie criminel chez un député du Bloc

Trois-Rivières (PC) — Une main criminelle serait à l'origine d'un incendie qui a causé d'importants dommages à l'immeuble abritant les locaux du député fédéral de Trois-Rivières, Yves Rocheleau, représentant du Bloc québécois, dans la nuit de samedi à hier.

Les malfaiteurs auraient fracassé une fenêtre du premier étage, à l'arrière de l'immeuble, pour y répandre de l'essence à l'intérieur. Ils auraient pris la fuite immédiatement après avoir mis le feu à l'aide d'un briquet, que les enquêteurs ont d'ailleurs retrouvé sur place. Le feu ne s'est toutefois pas propagé à l'ensemble de l'immeuble. Interrogé à savoir s'il croyait que l'incendie pouvait être lié à la campagne référendaire, le député a préféré ne pas se prononcer.

400 religieux pour le OUI

Montréal (PC) — Plus de 400 religieux et religieuses issus de diverses congrégations ont joint hier les rangs du camp du Oui, estimant que la souveraineté du Québec est le meilleur chemin pour construire une société plus solidaire.

«Alors que notre attachement au Canada pouvait se baser sur un certain nombre de valeurs importantes: démocratie, tolérance et qualité de la protection sociale, nous constatons maintenant que ce système de protection sociale est en train de se démanteler», a indiqué la religieuse Christianne Sibillotte lors d'une conférence de presse à laquelle participait le député bloquiste Gilles Duceppe, le ministre de l'Emploi du Québec, Louise Harel, et le député péquiste André Boulerice.

Charest met en garde

Montréal (PC) — À une semaine de l'échéance référendaire et entouré de députés et de sénateurs, le chef conservateur Jean Charest a mis en garde, hier, quelque 400 Québécois d'origine arménienne et 800 de la communauté arabe contre le chant des sirènes des tenants du camp du Oui.

«Au cours des prochains jours, ils vont monter le volume de leur discours pour mieux cacher la réalité», a lancé M. Charest en comparant les tenants du camp souverainiste à des vendeurs d'automobiles.

«Ils refuseront de dire combien coûte le véhicule, de préciser la force du moteur et la durée de la garantie... Mais si vous voulez essayer le véhicule, dès que vous metrez la clef dans le démarreur et partirez le moteur, vous ne pourrez plus changer d'idée.»

Le NON mise tout sur la société distincte et fait les délices du OUI

Mario GILBERT Montréal (PC)

Tirant légèrement de l'arrière dans les sondages les plus récents à une semaine de jour J, le camp du Non a décidé en fin de semaine d'ouvrir une porte dont on croyait qu'il avait avalé la clé: qu'advient-il des revendications traditionnelles du Québec après une victoire du Non le 30 octobre prochain?

Samedi, le chef du Non, Daniel Johnson a rompu avec une stratégie vieille de plus d'un an et «souhaité» que le premier ministre Jean Chrétien s'engage à promouvoir la reconnaissance de la société distincte pour la province de Québec après un Non référendaire.

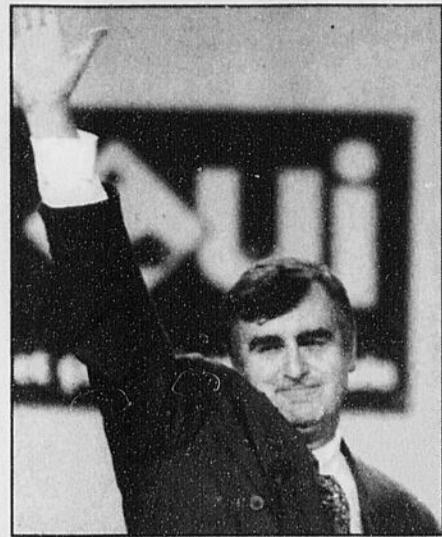
Mais M. Chrétien, en visite à New York, n'avait visiblement pas été prévenu de la stratégie du jour, et a refusé de s'engager à inscrire le concept dans la Constitution. «Non, on ne parle pas de constitution, on parle de la séparation du Québec du reste du Canada.»

Hier, le Non tentait de réparer les pots cassés mais la manoeuvre est délicate: on ne veut pas détourner le débat référendaire sur autre chose que la «séparation», mais les sondages commencent à effrayer certains fédéralistes, qui demandent de nouvelles munitions, quitte à ouvrir la boîte de Pandore du renouvellement de la Constitution.

Dans une déclaration conjointe qui cachait mal le sentiment d'urgence du côté du Non, MM. Chrétien et Johnson reconnaissent sans équivoque le caractère distinct du Québec.

«Nous rappelons que nous avons tous les deux appuyé l'inclusion de ce principe dans la constitution canadienne à chaque fois que le Québec l'a demandé. Nous n'avons pas changé d'avis à ce sujet et nous maintenons toujours notre appui à la reconnaissance de cette réalité fondamentale du Canada.

«Nous l'avons appuyée dans le passé,



Lucien Bouchard nous l'appuyons aujourd'hui et nous l'appuyons dans l'avenir, en toutes circonstances», écrivent MM. Chrétien et Johnson dans leur communiqué.

Mais ni l'un ni l'autre - et surtout M. Chrétien, il faut bien le dire - ne veut s'engager à promouvoir ce principe et le soumettre aux citoyens en opposition à la souveraineté défendue par le camp du Oui, d'ici au 30 octobre. «Il n'y a qu'une seule question à laquelle les Québécois doivent répondre: Voulez-vous que le Québec se sépare du Canada, oui ou non?», écrivent-ils en chœur.

Les délices du OUI

Cette déclaration conjointe du Non a fait, on s'en doute bien, les délices des trois ténors du Oui, hier, réunis pour la deuxième fois de la campagne sur une même tribune à Québec, devant 5000 militants euphorisés par la douce musique des sondages favorables.

«Dans un grand moment de vérité, les masques sont tombés», a lancé le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard. Le



Daniel Johnson Non de M. Chrétien «a été la clarification la plus importante du débat référendaire. C'est une lumière crue projetée sur la stérilité du Non».

«Ce n'est pas un Non aux adversaires, mais aux alliés. C'est pas seulement Non à Jacques Parizeau, c'est un Non à Daniel Johnson», a-t-il dit.

Le chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, a de son côté prévenu les militants du Oui contre les «propositions-hameçons» qui risquent d'apparaître cette semaine du côté du fédéral ou du reste du Canada. «Souvenez-vous que les alliés qui apparaissent spontanément cinq jours avant le référendum, c'est habituellement des alliés qui disparaissent cinq jours après.»

Le chef du camp du Oui, Jacques Parizeau, a appelé ses troupes à ne pas se laisser gagner par le triomphalisme et à redoubler d'efforts pour convaincre des indécis. «Jamais on n'a été aussi proche», a lancé M. Parizeau devant une foule survoltée où les fleurdelisés côtoyaient des affiches du Oui de 1980.

La Presse choisit ses personnalités

Montréal (PC)

«Recevoir un tel honneur est plus un nouveau défi qu'une célébration car il va falloir que je prouve que je suis encore meilleur la prochaine fois», a lancé en riant le président de la société de création de logiciels Softimage, Daniel Langlois, choisi Personnalité de l'année lors du Gala Excellence du quotidien *La Presse*, diffusé hier soir sur les ondes de Radio-Canada.

Âgé de 38 ans, M. Langlois estime qu'il est la preuve vivante que l'on peut atteindre l'excellence par la force de la volonté: «Je pense qu'il n'y a pas d'autres façons. Aucune formation académique n'amène à l'excellence».

Outre M. Langlois, choisi dans la catégorie Affaires, administration et institutions, quatre autres personnalités ont été honorées lors du gala: le Dr Lucille Teasdale, dans la catégorie Courage, humanisme et accomplissement personnel; le cryptographe Gilles Barssard, dans la catégorie Sciences humaines, sciences pures et technologie; le cinéaste Gilles Carle dans la catégorie Arts, lettres et spectacles; et le vainqueur des 500 milles d'Indianapolis et de la série IndyCar 95, Jacques Villeneuve, dans la catégorie Sports et loisirs.

Quatre pertes de vie

Montréal (PC)

À au moins quatre personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec en fin de semaine.

Un homme de 77 ans, Gérard Bourbonnais, a perdu la vie en fin de soirée samedi, dans l'incendie de sa maison à Laval.

Un automobiliste a perdu la vie vers 14h samedi sur la route 117, près de Mont-Laurier. Une remorque s'est détachée du véhicule auquel elle se trouvait attachée et est allée percuter une camionnette qui venait en sens inverse, tuant son conducteur, Pierre Vaillancourt, âgé de 32 ans, de Desruisseaux.

Un résident de la municipalité d'Hébertville-Station au Saguenay, Jean-Pierre Nadeau, âgé de 39 ans, est décédé vers 1h30, samedi matin, quand son véhicule est allé s'écraser contre un poteau, rue Saint-Wilbrod.

Isabelle Paquin, âgée de 26 ans, de Saint-Adolphe-d'Howard dans les Laurentides, a été happée mortellement par une automobile, alors qu'elle traversait la route 148 à Saint-Eustache, vendredi soir.

Castro critique

Nations Unies (Reuter, AP)

Dans son premier discours à l'Onu depuis 16 ans, le président Fidel Castro a critiqué hier la composition du Conseil de sécurité et estimé qu'il était devenu l'instrument d'un «nouveau colonialisme».

Sans jamais citer nommément les États-Unis, le dirigeant cubain a également dénoncé l'embargo économique que Washington maintient contre Cuba depuis la révolution de 1959.

LIQUIDATION

TERCEL 1995

Grosse cervelle, p'tite Tercel.

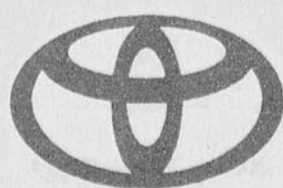
TAUX DE FINANCEMENT*

5,9% 4,9% 3,9%
48 MOIS 36 MOIS 24 MOIS

Faites vite, pendant qu'il reste un bon choix de modèles et de couleurs.
Psitt! Il reste aussi d'autres modèles 1995.

*Taux de financement de 5,9% pour 48 mois, de 4,9% pour 36 mois et de 3,9% pour 24 mois, offerts sur approbation de crédit par Toyota Crédit Canada Inc. Voyez votre concessionnaire Toyota pour tous les détails.

Votre concessionnaire



TOYOTA

T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

VOTRE CONCESSIONNAIRE

BOUCHERVILLE
Toyota Duval
855-2350

BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577

CANDAC
Candac Toyota
659-2511

CHAMBLY
Chamblay Toyota
558-4334

CHATEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200

COWANSVILLE
Cowansville
Toyota
283-8088

DORVILLE
Dorville Toyota
477-1777

GRANDY
Estrie Toyota
378-8424

ILE PERROT
Ile Perrot Toyota Ltd
453-2510

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3444

LACHÉ
Laché Lexus Toyota
834-1711

LACHUTE
Lachute Toyota
502-8882

LAVEL
Cherbourg Toyota
687-2634

LAVEL
Vincennes Lexus Toyota
668-2710

LONGUEUIL
Longueuil Toyota
574-7474

MADOG
Toyota Magog
843-8883

MONT-LAURIER
Claude Auto
623-3511

MONTREAL
Aix Toyota
376-9191

MONTREAL
Chasid Toyota
527-3411

MONTREAL
Houle Toyota
351-6510

MONTREAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777

MONTREAL
Toyota Centre-Ville
625-8524

MONTREAL
Toyota Pie IX
329-9009

POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510

REPENTIGNY
Repentigny Toyota
581-2540

RICHMOND
Toyota Richmond
825-5293

ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191

ST-JEAN
Déry Toyota
359-9000

ST-JEROME
Toyota St-Jérôme
438-1255

ST-LÉONARD
St-Léonard Toyota
252-1372

STE-AGATHE
Toyota A Ste-Agathe
326-1044

STE-THERÈSE
Blainville Toyota
435-3605

SHAWINIGAN
Mauricie Toyota
539-8393

SHERBROOKE
Rexis Toyota
683-8822

SOREL
Automobiles
Pierre LeFevre
742-4596

TERREBONNE
Automobiles
L.G. Lévesque
471-4117

TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-6329

VALLEYFIELD
G. Cowland Automobiles
378-2850

VERDUN
Woodland Toyota
751-2444

VICTORVILLE
Toyota Victorville
759-8225



Sherbrooke Honda
poursuit exceptionnellement
son offre de lancement

4 derniers
JOURS

lundi - mardi - mercredi - jeudi
23 - 24 - 25 - 26

180
JOURS
SANS
FRAIS

La toute nouvelle
CIVIC 1996



799\$
 /*jour

Premier versement au
 printemps 1996

+ d'espace + longue + large + puissante
 + ergonomique + silencieuse

Aucun comptant

aucun dépôt

Transport et préparation inclus

Garantie 10 ans, 400 000 km
 (moteur)

* Location de 55 mois, sur modèle EJ653T. Paiements mensuels de 243\$, premier versement en avril 1996. Limite de 120 000 km, excédentaire de .06\$/km. option d'achat offerte sur approbation de crédit. La photo peut différer.

SHERBROOKE

**"CONCESSIONNAIRE
 QUALITÉ TOTALE"**
 La plus haute distinction
 décernée par Honda Canada,
 basée sur l'excellence de la
 vente, le service après-vente
 et la satisfaction de la clientèle.



H O N D A

Le seul
 concessionnaire Honda
 recommandé par
 le CAA en Estrie



2615, rue King Ouest Sherbrooke

566-5322